

Pierre Verville lâche son fou

Pierrette ROY

Sherbrooke

Plus aujourd'hui qu'à ses débuts, il y a quinze ans, n'entendrons-nous Pierre Verville, l'incomparable imitateur, s'éclater dans la panoplie des chanteurs à succès. D'abord parce que ne les écoutant pas il ne les connaît pas, ce qui est, en soi, une très bonne raison; et ensuite parce qu'un confinement à ce genre le rendrait très malheureux.

Or pour lui, le bonheur est fait de dépassements constants, d'une démarche qui vise la finesse et la subtilité et qui tend de plus en plus à s'ouvrir largement comme en un kaléidoscope, une approche qui l'amène doucement à ratisser de plus en plus large.

Au service

Et si, dans son tout premier spectacle en 1984, il s'imposait vraiment comme un imitateur, avec un côté très caricatural, l'homme et l'artiste ont évolué depuis ce moment et l'imitation, lorsqu'elle est exploitée, est mise au service d'un thème.

C'est, du moins, l'approche qui est la sienne pour ce cinquième spectacle en carrière qu'il est à préparer, intitulé *Pierre Verville lâche son fou* et qu'il présentera les 2 et 3 octobre au Vieux Clocher de Magog avant de l'offrir ici et là, au Québec, dont à la Place des Arts à partir du 8 octobre.

«J'ai horreur de remettre les mêmes pantoufles. C'est sûr, depuis mes débuts, j'ai toujours un peu le sentiment de recommencer à zéro parce que j'arrête tout le temps, même si ce n'est pas ça que je fais vraiment. Je fais autre chose. Mais tout ça, ça doit être dans mon karma.»

Caricatures sonores

Depuis la fin de la tournée de son précédent spectacle en 1995, il a été pendant un an de l'équipe des *Amuse gueules* à TVA - une expérience qu'il a trouvée très exigeante et qui lui a beaucoup appris - avant de devenir l'humoriste en résidence à l'émission *C'est bien meilleur le matin* d'abord les fins de semaine puis, pour une deuxième saison, tous les jours de la semaine, offrant quotidiennement trois, quatre et souvent cinq caricatures sonores qui viennent ponctuer l'actualité.

À cette tâche très exigeante qu'il poursuivra au moins jusqu'à la fin de l'année, c'est assuré, et peut-être plus longtemps, il travaille en étroite complicité avec Jacques Beaudry, son partenaire d'écriture, dont il reconnaît que la présence sera de plus en plus indispensable au fur et à mesure que la tournée du nouveau spectacle se précisera.

«C'est sûr, avec toute mon équipe, on travaille très fort mais c'est ce que j'aime parce que c'est ce qui nous oblige à avancer, à nous améliorer constamment, parce qu'on ne peut pas appliquer de recette. Aujourd'hui, parce que j'en ai deux, je peux parler des enfants, ce que je ne pouvais pas faire à 22 ans. Et, ce qui m'importe de plus en plus, c'est de creuser toujours un peu plus mes personnages.»



Photo Imacom-Daguerre par René Marquis

«On travaille très fort mais c'est ce que j'aime parce que c'est ce qui nous oblige à avancer, à nous améliorer constamment, parce qu'on ne peut pas appliquer de recette.»

Toucher les gens

Bien sûr, à l'intérieur de ce cinquième spectacle, on trouvera entre 35 et 40 pour cent d'imitations - une dimension qu'il n'entend pas éliminer - mais le rire à tout prix n'est pas l'objectif qu'il vise.

«Je ne suis pas un *one-liner*» et on ne verra jamais, chrono à la main, pour évaluer le temps entre les rires et les dénombrements. Je ne suis pas, non plus, le plus grand comique que la terre ait porté car il s'en trouve d'autres qui sont beaucoup meilleurs que moi. Mais si je peux toucher un peu les gens, c'est parfait parce que c'est le mandat que je me donne. En développant de plus en plus le jeu d'acteur.»

Dans ce métier qui est le sien, Pierre

Verville reconnaît avoir été bien sûr à l'école de Jean-Guy Moreau mais dit se rapprocher de l'univers torqué de Serge Thériault et se souvient avec précision d'un spectacle de Paul et Paul en 1978 et tout particulièrement d'un numéro de poteaathon de Thériault qui lui a fait dire «ça c'est très fort, et c'est ce que je veux faire».

Lâcher son fou

Avec sa joyeuse équipe qui le suit depuis ses débuts et dans une mise en scène de Danièle Fichaud, Pierre Verville entend bien «lâcher son fou» dans son nouveau spectacle, comme il l'indique en titre, en s'éclatant aujourd'hui plus que jamais, sans retenue aucune.

«Cela reste un spectacle grand public,

même s'il n'est pas bâti en fonction de cela mais plutôt à partir de ce que moi, je voulais dire, en offrant une portée un peu plus sociale je dirais. L'imitation est vraiment mise en service des thèmes et ceux-ci offriront des moments plus touchants, et d'autres plus grinçants. J'ai aussi beaucoup travaillé la dimension du jeu.»

D'ailleurs, à ce égard, Pierre Verville a le sentiment qu'il progresse et que cette situation va, à plus ou moins long terme, lui ouvrir des portes. Il n'a d'ailleurs pas abandonné l'idée de faire un jour du cinéma et, depuis deux ans et demi, se voit de plus en plus confier des contrats de doublage et de narration.

«Doucement, mon éventail s'élargit et je veux m'appliquer à l'ouvrir de plus en plus!»



Photo Imacom-Daguerre par René Marquis

Monique Voyer: «Mes toiles ne sont ni narratives ni descriptives, mais plutôt expressives. Le message qu'elles envoient relève de ce que les gens ressentent en l'observant.»

Un ballet de pinceaux nommé Monique Voyer

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

De gestes et de mouvements, ses mains racontent tout ce que, verbotrice de nature, Monique Voyer est en train d'exprimer: la voir parler, c'est d'emblée reconnaître la peintre en elle.

Depuis 45 ans qu'elle orchestre le ballet de ses pinceaux, donne le ton à ses couleurs et esquisse les chorégraphies des nouvelles techniques qu'elle découvre, les années ont laissé leur empreinte dans les gestes qu'elle ébauche. Quarante-cinq ans à renouveler, sans cesse, la pratique de son art. Quarante-cinq ans à progresser sur le chemin artistique. Quarante-cinq ans... et un secret: la passion du métier.

Ce métier de création, sous toute forme que ce soit. Estampe, gravure, peinture sont autant de médiums qu'elle a emprunté pour explorer son imaginaire, le traduire sur toile, et ainsi imprimer le regard

qu'elle pose sur le monde.

Un regard qui se veut polymorphe, parce que tissé de matières diverses qui donnent à l'ensemble mouvement et relief, comme s'il s'était laissé imprégné de l'esprit des montagnes estriennes qui ont vu naître l'artiste.

Quant aux histoires que ses oeuvres racontent...

«Mes toiles ne sont ni narratives ni descriptives, mais plutôt expressives. Le message qu'elles envoient relève de ce que les gens ressentent en l'observant. Pour moi, ce qui importe dans la réalisation d'un tableau, c'est de créer un climat qui se dégage de l'oeuvre. Que l'image soit figurative ou abstraite, il faut qu'elle soit le plus expressive possible au travers des couleurs et de sa composition.»

À lire: une rencontre avec Monique Voyer en E-7



Raymond Devos
le jongleur
métaphysique

- page E-3

La salle Maurice-O'Bready s'est refait une beauté pour les Journées de la culture

Un véritable joyau... à habiter

Pierrette ROY

Sherbrooke

Dirigez-moi à la population pour son extrême patience tout au long des travaux de rénovation et des importants chantiers qu'ils ont occasionnés et, surtout, redonner à ce public fidèle des installations exceptionnelles, qui s'imposent comme un équipement unique à Sherbrooke, pour qu'il se les approprie vraiment et les habite avec cœur.

Les Journées de la culture et tout particulièrement la journée de demain, dimanche, donneront au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke une occasion privilégiée pour ouvrir toutes grandes les portes d'une salle Maurice-O'Bready complètement rénovée et lui permettre de se familiariser et d'apprécier les nouvelles installations qui contribuent à en faire une des salles les plus sophistiquées au Québec.

Visites guidées

Dès 9h et jusqu'à 17h, le public sera invité à visiter les loges, les coulisses, la scène, la salle de répétition, les foyers et la grande salle, pour apprécier les changements apportés, autant au niveau du confort général, de l'acoustique, des aménagements d'ensemble que de l'amélioration de la circulation.

Ainsi, entre 9h et 14h, quatre guides prendront en charge des groupes de 30 à 40 personnes et, à partir d'un itinéraire différent, leur feront faire le tour du propriétaire. Cinq départs sont prévus, un à chaque heure.

Dès 15h, le public pourra faire une visite libre des installations mais les guides seront disponibles pour répondre aux questions.

Pour agrémenter ces visites, on a fait appel aux compagnies sherbrookoises de danse et de théâtre Sursaut et du Double Signe, qui reprennent cette année au Centre culturel respectivement *Casse-Noisette* et *le roi des rats* et *Mowgli*, et qui viendront animer les lieux de manière toute particulière en illustrant l'émotion que représente le fait d'être sur une scène, avant un lever de rideau, et la préparation dans les loges.

À 16h, un court concert gratuit du Choeur symphonique de Sherbrooke permettra aux visiteurs d'apprécier la nouvelle acoustique de la salle.

De plus, tout au long de la journée, les foyers offriront café et musique d'ambiance avec des musiciens sherbrookoises et des présentoirs viendront retracer des moments forts de l'histoire du Centre culturel.

Pour cette journée toute particulière, le stationnement sera gratuit de même que la visite mais les intéressés devront se munir d'un laissez-passer qu'il obtiendront sur demande, à la billetterie.

Habiter les lieux

«Nous avons voulu ne pas faire trop compliqué mais suffisamment élaboré pour que les gens puissent s'imprégner de tout ce qui fait le cachet unique d'une salle de spectacle et le caractère particulier de la salle Maurice-O'Bready, note le directeur Jacques Labrecque. Ce que nous souhaitons, c'est offrir des lieux que les gens ne vont pas juste fréquenter mais aussi habiter.»

Ainsi, pour favoriser systématiquement cette appropriation des installations, le directeur annonce que dorénavant, l'ouverture des portes les soirs de spectacle se fera une heure avant le début, soit à 19h, pour changer à court et à moyen terme les habitudes de fréquentation des lieux.

Du même souffle, il annonce l'intention de tenir des événements spéciaux aussi souvent qu'il sera possible de le faire, dans l'esprit de ce souper-spectacle d'Halloween avec Claudine Mercier organisé pour le 31 octobre. Ainsi, l'engouement pour cet événement est tel qu'on ajoutera un Halloween II, le 30 octobre, selon la même formule. Les billets seront mis en vente au début du mois d'octobre.

De même, on souhaite organiser un souper-spectacle du temps des fêtes avec la Bottine Souriante, un événement qui pourrait devenir annuel, un autre pour la Saint-Valentin qui sera vraisemblablement offert avec Lise Dion, un brunch de Noël, sans oublier tous les autres événements comme l'International du cinéma de l'Estrie qui vient de s'y terminer, le Salon du livre de l'Estrie et le Salon des métiers d'art qui s'installeront à cet endroit, cette année.



Pour le directeur du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, Jacques Labrecque, les Journées de la culture sont une occasion pour les Sherbrookoises de s'approprier la nouvelle salle Maurice-O'Bready. «Ce que nous souhaitons, c'est offrir des lieux que les gens ne vont pas juste fréquenter mais aussi habiter.»

Photo La Tribune, archives

900 occasions de se laisser toucher l'âme et le cœur

Toucher l'âme et le cœur de la culture à travers rien de moins que 900 activités offertes gratuitement dans toutes les régions du Québec, dont plus d'une quarantaine dans les Cantons-de-l'Est, voilà ce que proposent cette fin de semaine, depuis hier mais plus particulièrement aujourd'hui samedi et demain dimanche les Journées de la culture.

Avec cette deuxième édition qui prend, cette année, une ampleur considérable, on souhaite amorcer un mouvement permanent pour faire en sorte que de plus en plus de gens arrivent à tenir à la culture comme à la prunelle de leurs yeux, des yeux capables de mieux regarder à la fois le passé, le présent et l'avenir.

Riche éventail

Dans cet esprit, l'éventail d'activités offertes gratuitement rivaliseront d'ingéniosité pour séduire un public dont la seule tâche sera de craquer pour un extrait de spectacle, pour un atelier d'initiation aux arts visuels ou de la fabrication de chapeaux, pour une visite d'un atelier de gravure, pour la création en direct d'une bande dessinée ou d'œuvres en ardoise,

pour la rencontre et l'échange avec des artistes et artisans, pour la lecture d'œuvres choisies et la rencontre d'auteurs, quelques activités parmi une foule d'autres qui seront proposées tout près de chez soi ou au détour d'une jolie balade dans la campagne estrienne.

Car, de Ascot à Stanstead en passant par Lac Drolet, St-Sébastien, Weedon, Melbourne, Richmond ou Lac Mégantic, ces journées viseront à susciter des débats, à provoquer des rencontres inattendues et à jeter des ponts entre les différentes disciplines, entre les générations, de même qu'entre les diverses appartenances culturelles.

La grande famille culturelle est aujourd'hui et demain invitée à dépasser les barrières du genre, de la discipline, et les frontières des distances pour vibrer à l'unisson dans tout ce qui fait son caractère unique.

Bonnes journées de la culture!

(PR)

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Samedi 26 septembre, 20 h
RAYMOND DEVOS

Raymond Devos, une légende vivante qui s'arrête pour un soir seulement à la Salle Maurice-O'Bready. Accompagné de son pianiste et complice Hervé Guido, Devos jongle avec les mots, sens dessus dessous, un clown unique à voir et à revoir!

Dimanche 27 septembre, 9 h à 15 h

ON VOUS OUVRE LES PORTES!

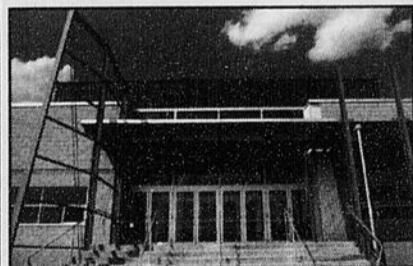
Dans le cadre des Journées de la culture, le Centre culturel vous ouvre ses portes en vous offrant des visites guidées des nouvelles installations! Redécouvrez la Salle Maurice-O'Bready qui s'est refait une beauté. Ses murs de bois lui donnent une allure classique et chaleureuse et améliorent grandement l'acoustique. De vastes foyers attenants à la salle, pouvant accueillir des événements spéciaux, viennent enrichir les lieux. Venez le constater par vous-même! Cette salle d'envergure nationale conserve tout le charme d'une salle intime!



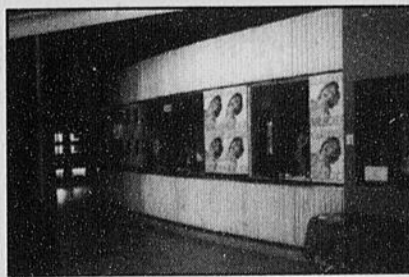
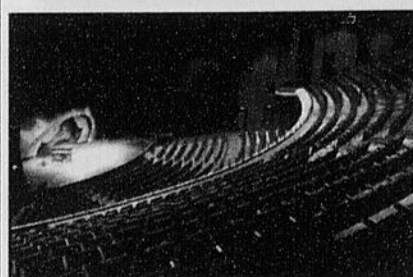
Visites guidées :
de 9 h à 15 h
Visites libres :
de 15 h à 16 h

Spectacle à 16 h avec le Choeur symphonique de Sherbrooke

Toutes ces activités sont gratuites mais vous devez vous procurer un laissez-passer aux guichets du Centre culturel.



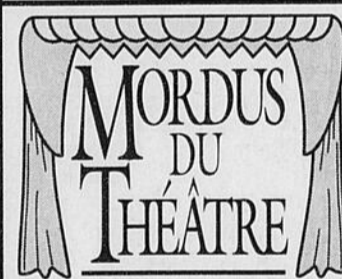
Le dimanche 27 septembre, bonne Journée de la culture avec nous!



Samedi 3 octobre, 20 h

Pianissimo

Sous la direction du chef Stéphane Laforest et avec la complicité du pianiste virtuose Louis Lortie, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke vous offre un premier concert inoubliable qui marquera le début des festivités entourant son sixième anniversaire. Un concert grandiose mettant au programme le *Concerto pour piano no 1 mi bémol majeur* et le *Hungarian Fantasy* pour piano et orchestre, deux pièces de Franz Liszt mettant en vedette le pianiste Louis Lortie. Pour clôturer, l'orchestre nous offrira la *Symphonie no 9 opus 95 (Nouveau monde)* de Dvorak.



Vous avez moins de 25 ans et aimez les activités culturelles? Devenez un Mordu du théâtre! Avec votre carte de membre à seulement 15 \$ vous obtenez : 2 spectacles gratuits (*Mowgli* par le Théâtre du Double signe et *Radio-Fiction en direct*, signé Patrick Quintal); la possibilité d'assister à 15 spectacles de théâtre pour 8 \$ chacun;

des rencontres privées avec les interprètes et les créateurs des spectacles; des rabais pour d'autres spectacles; la chance de gagner de beaux prix et plus encore! Joignez les rangs des Mordus du théâtre en achetant votre carte de membre maintenant à nos guichets au 820-1000!

Spectacles à voir pour 8 \$ avec votre carte

CA DONNE DES AILES
Théâtre des Grands Chênes
ENCORE UNE FOIS SI VOUS LE PERMETTEZ
Théâtre du Rideau vert
LE HORLA
Théâtre du Double signe
UNE VISITE INOUPORTUNE
Théâtre Espace Go
LOVE
Théâtre Profusion
LA MANDRAGORE
Productions Jean-Bernard Hébert
L'OISEAU VERT
Théâtre du Nouveau Monde

DES GRENOUILLES ET DES HOMMES
Théâtre d'Eastman
JEANNE ET LES ANGES
Les Tournées Jean-Duceppe et Théâtre Niveau Parking
ROMÉO ET JULIETTE
Théâtre du Nouveau Monde
JEUNE FEMME CHERCHE HOMME
DÉSÈPÈREMENT
Théâtre des Cascades
LE VRAI MONDE?
Théâtre du Rideau vert
BEAUX ET COURAGEUX
Le Bazar Mythique (France)
LE BARBIER DE SÈVILLE
Théâtre du Nouveau Monde

Ciné-campus

Lundi 28 et mardi 29 septembre 18 h
Armageddon (G)
États-Unis 1998 (2 h 30)
Science-fiction de Michael Bay
Avec Bruce Willis et Billy Bob Thornton

20 h 30
Aux frontières du réel (13+)
États-Unis 1998 (2 h 01)
Science-fiction de Rob Bowman
Avec David Duchovny et Gillian Anderson

Jeudi 1er octobre 18 h
Le show Truman (G)
États-Unis 1998 (1 h 42)
Comédie dramatique de Peter Weir
Avec Jim Carey et Laura Linney
20 h
L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (G)
États-Unis 1998 (2 h 48)
Drame psychologique de Robert Redford
Avec Robert Redford et Kristin Scott Thomas

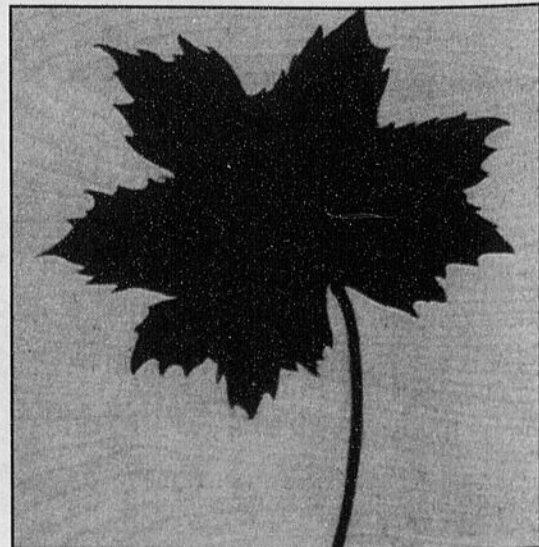
EXPOSITIONS

À la Galerie d'art

jusqu'au 18 octobre
L'Herbier
Monique Mongeau
Espèces végétales menacées, peintes sur panneaux de bois.

Dans le Hall du Pavillon central

jusqu'au 18 octobre
Roberto Pelleggrinuzzi
Immenses représentations photographiques de plantes.



Hydrophyllum canadense (hydrophille du Canada), Monique Mongeau.

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Voyage au bout de l'absurde

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

«Les comiques, ils sont tous angoissés, c'est notre métier!» Pour Raymond Devos, la réalité et l'insolite sont bien souvent les deux faces d'une même médaille... tout comme le rire et la tristesse.

«Quand on se met à se moquer des choses, même légèrement, elles se vengent!» dit ce maître de l'humour, à la fois clown, musicien et grand

Raymond Devos



amoureux du langage.

«Vous savez, aller dans l'imaginaire c'est dangereux! On ne s'en rend peut-être pas compte, mais si ça ne marche pas, ce sont des blessures d'orgueil... Vous avez la prétention de faire rire, mais si vous n'atteignez pas votre but, vous êtes blessé», ajoute Raymond Devos, fraîchement débarqué au Québec pour une série de spectacles, accompagné de son pianiste - et complice - Hervé Guido.

Et ce soir, l'artiste est sur la scène du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Pour l'occasion, il présentera une nouvelle version du spectacle qu'il avait offert ici il y a tout juste trois ans, sans oublier toutefois plusieurs de ses sketches les plus connus, comme «Le penseur», ou «Un ange passe».

Jusqu'à l'indécence

A 75 ans et après une carrière de plus de 40 ans, ce grand monsieur n'a rien perdu de sa vivacité d'esprit et de son incroyable habileté pour pousser à l'extrême la logique langagière.

«J'arrêterai quand ce sera devenu indécemment!» laisse-t-il tomber au sujet de son âge.

A nous donc de voir et d'entendre ce grand artiste de la scène, ce conteur extraordinaire. Car Devos vous attrape dès les premières secondes de son spectacle et ne vous lâche plus avec ses histoires absurdes, ses calembours, ses chansons et son jeu très physique, le tout sans filet, ni effets spéciaux...

«Dans toute histoire, le premier plan est physique. C'est clownesque, rudimentaire... la boule qui tombe, le bouton qui pète, or les conséquences de ces choses-là peuvent aller très loin. Par exemple, je peux dire qu'un politicien a retourné sa veste... parce qu'il a perdu un bouton!» raconte M. Devos.

Et, parlant de vêtements, lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de la quasi obsession des Nord-Américains pour l'affaire Clinton-Lewinsky, l'humoriste français ne peut réprimer un éclat de rire...

«Là, c'est un bouton de braguette et c'est le

président des États-Unis, mais chez-nous on ne comprend pas ça, enfin pas bien», dit-il.

Le cul-de-sac de la vulgarité

Avec Devos l'humour est à des années lumières de la vulgarité et des jeux de mots faciles.

«Je ne suis pas plus malin qu'un autre. Le rire c'est forcément une dégradation des valeurs pour s'en affranchir, mais une dégradation seulement car il y a toujours des valeurs qui résistent. La vulgarité, c'est dégrader des choses qui le sont déjà! Alors les comiques qui tombent dans le vulgaire, cela ne mène nulle part», explique l'humoriste français.

«Avec la vulgarité, on ne peut aller loin, tandis que si vous montez «là-haut» ce n'est pas facile. C'est de Gaulle qui disait que «là-haut c'est moins encombré»... seulement si vous tombez ça fait plus mal!» illustre-t-il.

Celui qui jongle autant avec les mots qu'avec les boules de bois, ajoute du reste qu'on ne peut rire de tout.

«Je trouve que le monde se trouve dans une mauvaise tournure, il y a des choses comme la surpopulation, le racisme, dont on ne peut pas rire...».

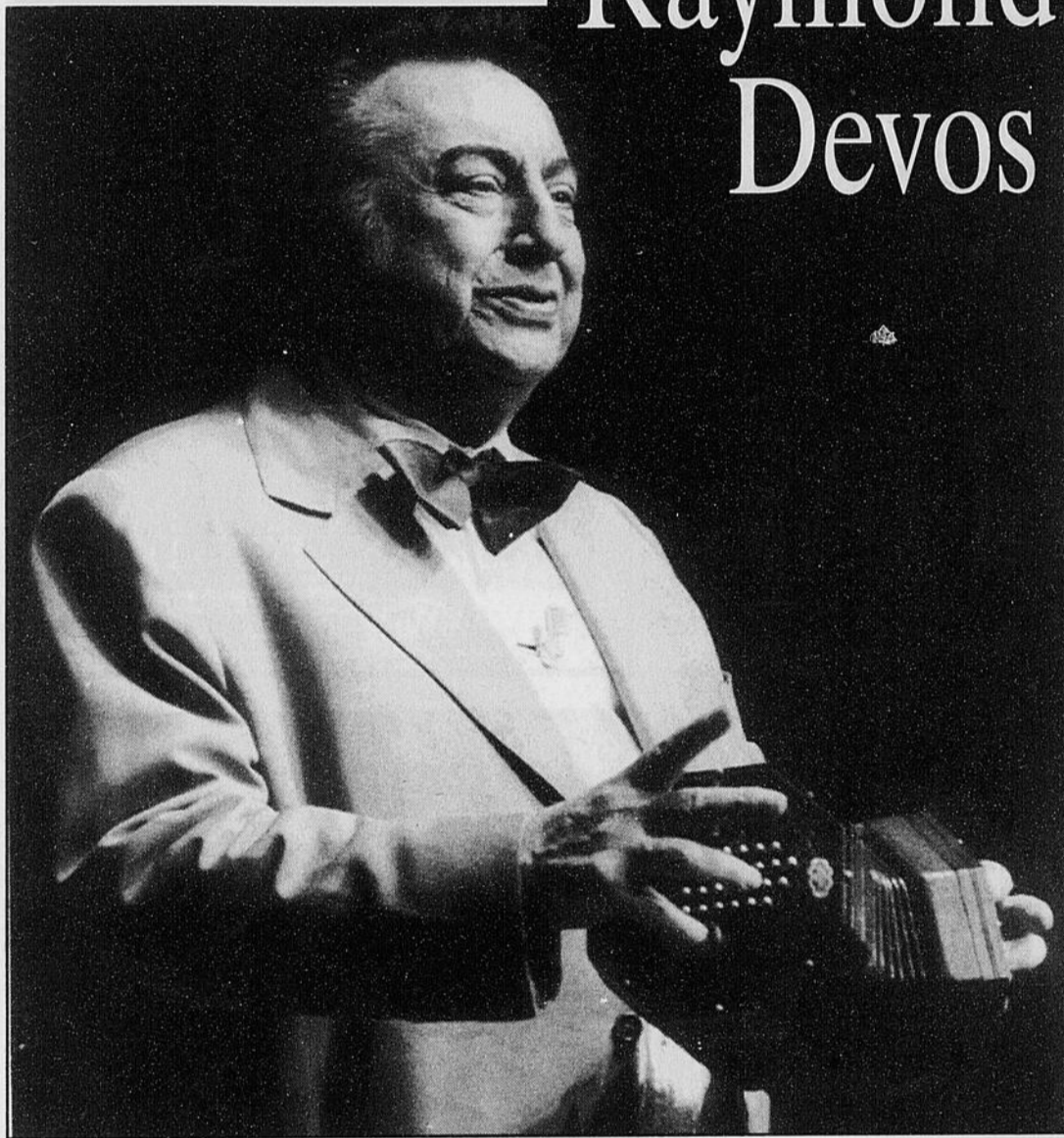
«On ne peut pas rire de tout et le jour où on pourra le faire, on sera sauvé, mais ce n'est pas pour demain!» pense la fantaisiste, qui dit s'inspirer d'abord de ce qui le «heurte» dans la vie.

Parmi les grands

Devos, qui a côtoyé les Félix Leclerc, Georges Brassens et Jacques Brel, accorde évidemment une grande place à la musique dans ses spectacles et joue d'ailleurs de quelques instruments sur scène.

«La chanson m'est indispensable, elle me berce», souligne Raymond Devos, qui parle encore avec émotion de Félix Leclerc, décédé il y a 10 ans.

«Avec Félix, on a fait des tournées en France, moi je mimais ses chansons. On a vécu des moments inoubliables et j'ai été merveilleusement favorisé d'avoir partagé sa vie!»



«Le rire c'est forcément une dégradation des valeurs pour s'en affranchir, mais une dégradation seulement car il y a toujours des valeurs qui résistent. La vulgarité, c'est dégrader des choses qui le sont déjà! Alors les comiques qui tombent dans le vulgaire, cela ne mène nulle part».

Patricia Paquin

La stabilité même

Montréal (PC)

Il y a des enfants qui aiment se déguiser, se donner le beau rôle et présenter des spectacles devant papa-maman-et-la-visite. Patricia Paquin, elle, n'était pas de ce genre.

«Moi, j'animais. J'animais tout!», lance celle qui... anime aujourd'hui l'émission quotidienne «Flash» et le magazine hebdomadaire «Change d'air».

Elle dit cela en riant, entre deux bouchées et entre deux réunions de production. Elle vient en effet de quitter l'équipe de «Change d'air», à Radio-Canada, et va devoir traverser Montréal pour rejoindre ses collègues de «Flash», à Télévision Quatre Saisons. Et si, le soir venu, elle décide d'aller voir un spectacle, elle va encore devoir courir - l'émission culturelle qu'elle coanime en direct avec Alain Dumas se termine à 19h00.

«Heureusement, je ne suis pas hyper jet-set», fait-elle remarquer. Juste un peu hyperactive? Même pas. «J'ai un horaire très stable, affirme-t-elle, et pas plus chargé que celui de bien des gens.»

Ce dernier point serait à vérifier, mais pour ce qui est de la stabilité, elle est indéniable. Tant dans la carrière que dans la vie de Patricia Paquin.

Même «chum» depuis six ans, même «appartement» depuis trois ans, même rendez-vous avec les enfants pendant six ans («0340», qu'elle vient de quitter pour «Change d'air») et avec les plus grands depuis quatre ans («Flash»). Et une carrière qui vient d'entrer dans sa dixième année. Du moins, officiellement: la demoiselle, qui a 30 ans ces jours-ci, a fait ses débuts devant les caméras à l'âge de quatre ou cinq ans.

Maman donnait des cours de diction. Papa travaillait en publicité. Jusqu'à son adolescence, Patricia a «vendu» de tout pour tous - du Colgate au Pepsi en passant par le McDonald's. Ceci sans prendre la chose au sérieux. Un passe-temps, rien de plus. Mais qui lui permettait de parler, de rencontrer des gens. Et il n'y a rien qu'elle aime plus.

Un coup de téléphone...

D'où son désir d'étudier en communications. Elle allait d'ailleurs entrer à l'université dans ce domaine quand son agent lui a téléphoné: n'aurait-elle pas envie d'auditionner pour un rôle dans



Photo La Tribune, archives

Même «chum» depuis six ans, même «appartement» depuis trois ans, même rendez-vous avec les enfants pendant six ans («0340», qu'elle vient de quitter pour «Change d'air») et avec les plus grands depuis quatre ans («Flash»). Et une carrière qui vient d'entrer dans sa dixième année. Assurément, Patricia Paquin incarnera toujours la stabilité.

un téléroman? Elle a trouvé l'idée amusante. S'est pointée à l'audition. A eu le rôle.

«Je me suis dit que ça allait durer un an ou deux, que j'irais à l'université après», se souvient-elle.

Sauf que le téléroman en question s'appelait «Chambres en ville». Duré de vie: sept ans. Un succès tel que le nom de Patricia Paquin s'est mis à circuler dans le milieu. Après deux saisons, Radio-Canada lui a offert l'animation de «0340», l'émission qui fait le lien entre les séries jeunesse de fin d'après-midi.

«Quelle école!», souligne-t-elle. J'avais des segments de 33 secondes ou de cinq minutes 47, d'une minute et demie ou... enfin, n'importe quoi. J'ai acquis-là un sens du «timing» incroyable. Et puis, pour une première expérience d'animatrice, j'avais à réaliser des entrevues assez faciles: les questions venaient du public, je n'avais donc pas à faire de liens. J'ai apprivoisé cela tranquillement, au fil de mes expériences.»

Ce n'est donc pas en criant «Enfin!» qu'elle a quitté «0340», aujourd'hui entre les mains de sa grande copine Élyse Marquis. Mais l'offre était tentante: se mettre à la barre d'un magazine culturel hebdomadaire destiné aux adolescents, avec l'équipage de «0340». Ça s'appelle «Change d'air». Diffusion, les vendredis à 17h00 - histoire de prendre la relève de «Watatatow».

De «Stars Plus» à «Flash»

Voilà pour le volet «radio-canadien» de la carrière de Patricia Paquin. Il y en a un autre. Du temps de «Chambres en ville» et de «0340», elle a participé à «Fort Boyard». Le vice-président à la programmation de TVA, André Provencher, était là. Il a entendu la jeune fille parler... d'Écho-Vedettes.

«Quand ce journal-là sort, les foules ne se ruent peut-être pas au magasin pour l'acheter. Mais s'il en traîne un exemplaire quelque part, personne ne peut résister à l'envie d'y jeter un coup d'oeil», racontait-elle en substance.

Des mots qui sont revenus en mémoire à André Provencher quand il a eu à trouver une animatrice pour l'émission «Stars plus».

«Stars plus», c'était «Flash»... mais fait par une personne! Je présentais, je faisais les reportages, je critiquais, rigole-t-elle.

L'émission a disparu au bout d'une saison. Patricia Paquin n'a toutefois pas eu le temps de s'en faire avec ça (et de se reposer): quelques jours après que la nouvelle ait été connue, la direction de TQS la contactait pour lui offrir «Flash», aux côtés de Francis Reddy - depuis remplacé par Alain Dumas.

Qui, tous deux, sont devenus ses amis. Au même titre qu'Élyse Marquis, Véronique Cloutier, Manuel Hurlubise... Sa gang, quoi! Depuis longtemps, précise-t-elle. Et pour longtemps, sûrement. La stabilité, toujours.



Unique et intense

DEUX SECONDES

Lorenzo (Dino Tavarone) et Laurie (Charlotte Laurier), deux êtres marginaux qui ont laissé à la vie le temps de s'apprivoiser.

Une critique de Pierrette ROY

Il y a toujours quelque chose d'un peu émouvant dans un premier film. Comme dans toute première oeuvre d'auteurs. Comme un sentiment d'urgence, après un silence plus ou moins long, selon le cas, avec lequel on vient de rompre, et qui entraîne une certaine manière de dire et un certain débit pour le faire, une intensité à aucune autre comparable qui donne à cette première prise de parole un caractère unique.

Or, le tout premier film qui vient de mener en solo Manon Briand avec *Deux secondes*, un projet pour lequel elle a

fait appel, pour les rôles principaux, à Charlotte Laurier et Dino Tavarone - superbes -, possède

cinéma

toutes les qualités pour s'imposer comme une oeuvre intense et unique, comme un film d'auteur à la fois émouvant et immensément réjouissant.

Recomposer l'univers

Deux secondes, c'est un film qui tient essentiellement à ce court moment de réflexion qui fera en sorte que la carrière et, du coup, la vie de Laurie basculera de championne prometteuse en compétition de vélo de descente à jeune femme anonyme qui, peu à peu, tentera graduellement de recomposer son univers.

Dans l'entreprise, elle comprendra rapidement que le temps, c'est de l'argent, surtout celui qui dépenseront les clients pour lesquels elle s'activera à porter lettres et colis, le nouveau métier dans lequel elle se recyclera, mais que la contrainte de l'aiguille qui tourne peut être abordée de bien des façons.

C'est d'ailleurs essentiellement ce que lui enseignera Lorenzo, un ancien champion de vélo d'origine italienne recyclé en artiste de la bécane et une sorte d'ours mal léché qu'avec sa naïveté toute frondeuse, Laurie apprivoisera graduellement.

Relation privilégiée

D'ailleurs, l'une des forces de ce film tient dans cette relation vraiment savoureuse qui se développera entre eux au rythme du goutte à goutte, et qui donnera lieu à de délicieux moments comme celui où chacun compare les souffrances occasionnées par le vélo et ce, jusqu'à la surenchère.

La scénariste, qui est aussi de la réalisatrice, a même trouvé le moyen de glisser une petite intrigue qui vient ajouter un peu de piquant à ce film complètement charmant, une intrigue qui tient à la vengeance que Willie, un messager en voiture interprété avec vigueur et crédibilité par un Jici Lauzon méchant à souhait, exercera sur la toute gentille et menue Laurie.

Ce moment, de même que quelques autres, occasionnera des cascades assez époustouflantes qui donneront la frousse à tout adepte du vélo en ville, et même aux autres, comme moi. La seule perspective d'une portière qui s'ouvre d'une voiture en stationnement au moment où un cycliste arrive à vive allure a de quoi faire frissonner.

La finesse aussi

L'humour, tout en finesse, trouve également ici une place privilégiée et est incarné tout particulièrement par Steff, le frère de Laurie joué par un Yves Pelletier (ex-RBO) implayable en physicien complètement déconnecté de la réalité mais qui tente désespérément de se trouver une blonde. Son numéro avec la cigarette est d'une drôlerie irrésistible.

L'émotion n'est pas absente non plus et est particulièrement incarnée par Louise Forestier qui, dans ce caméo de mère malade, est particulièrement touchante.

Tout n'est évidemment pas parfait dans ce film et malgré quelques maladroites comme l'illustration, en images, de ce dont les protagonistes discutent, comme si le spectateur n'était pas suffisamment intelligent pour l'imaginer lui-même, malgré quelques relâchements dans le rythme, *Deux secondes* se déguste avec saveur et bonne humeur et sa finale tout à fait étonnante et imprévisible a de quoi nous laisser la sourire aux lèvres un bon moment!

CINÉMA MAGOG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1er OCT. '98
UN CHEF-D'OEUVRE HABILÉ
Robert De Niro
RONIN
VERSION FRANÇAISE
tous les soirs: 7:00 - 9:10 / sam. & dim.: 1:30 - 7:00 - 9:10

tom hanks
matt damon
il faut sauver le soldat ryan
v.f. de saving private ryan
tous les soirs: 7:15 / sam. & dim.: 1:30 - 7:15

JACKIE CHAN
CHRIS TUCKER
HEURE LIMITE
v.f. de RUSH HOUR
tous les soirs: 7:10 - 9:15 / sam. & dim.: 1:30 - 7:10 - 9:15
Information: 868-1092
www.cinema-magog.qc.ca

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
STREEP ZELWIGER HURT
CONTRE COEUR
VERSION FRANÇAISE DE ONE TRUE THING
HORAIRE: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

en version originale française
Nô
HORAIRE: 1h10 - 3h15 - 7h10 - 9h15
GRAND GAGNANT DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1998
CHARLOTTE LAURIER DINO TAVARONE
2 SECONDES
HORAIRE: 1h10 - 3h15 - 7h10 - 9h15

Alain CHABAT Patrick TIMSIT
pour les FELLES IL EST DE LA FAMILLE
Le Cousin
HORAIRE: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

JACKIE CHAN CHRIS TUCKER
HEURE LIMITE
v.f. de RUSH HOUR
HORAIRE: 1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25

MATT DAMON EDWARD NORTON
DERNIER TOUR DE TABLE
v.f. de ROUNDERS
HORAIRE: 1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

il faut sauver le soldat ryan
(version française de saving private ryan)
VEN. SAM. DIM.: 2h45 - 8h00 LUN. AU JEU: 2h00 - 8h00

MATINÉES-JEUNESSE
ENTRÉE GÉNÉRALE 1,50\$
Walt Disney
MULAN
VEN. SAM. DIM.: 1h00

Cinéma 9
821-9999
MATINÉES: 5.00\$
LUNDI - MARDI
MERCREDI: 5.00\$
CERTIFICATS CADEAUX EN VENTE MAINTENANT!
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

URBAN LEGEND
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Tous les jours: 19h00 - 21h35
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 12h00 - 15h45 - 18h45 - 21h35
WESLEY SNIPES
BLADE
Version française
Tous les jours SAUF LUNDI: 21h40
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 15h50 - 21h40

ARMAGEDDON
Tous les jours: 18h30 - 21h30
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 12h50 - 15h45 - 18h30 - 21h30
Robert De Niro
RONIN
Version originale anglaise: Tous les jours: 18h45 - 21h35
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 12h00 - 15h45 - 18h45 - 21h35

STREEP ZELWIGER HURT
CONTRE COEUR
VERSION FRANÇAISE DE ONE TRUE THING
Tous les jours: 18h45 - 21h30
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 12h00 - 15h45 - 18h45 - 21h30

MATT DAMON EDWARD NORTON
DERNIER TOUR DE TABLE
VERSION FRANÇAISE DE ROUNDERS
Version française: Tous les jours: 18h45 - 21h35
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 12h00 - 15h45 - 18h45 - 21h35
V. originale anglaise: Tous les jours SAUF LUNDI: 18h45
Sam.-Dim.: 18h45 Mar.-Mer.: 12h00 - 18h45

JACKIE CHAN CHRIS TUCKER
HEURE LIMITE
v.f. de RUSH HOUR
Tous les jours: 18h10 - 21h40
Sam.-Dim. / Mar.-Mer.: 12h10 - 15h00 - 18h10 - 21h40

SEPTEMBRE
OCTOBRE ET NOVEMBRE
cinéma art CIRCUIT
TOUS LES LUNDIS
20 HEURES
3.00 \$

28 sept.
THE GODFATHER [2]
Un film de Francis Ford Coppola
Avec: Al Pacino et Robert De Niro
Durée: 200 min.

MATINÉES POUR ENFANTS
AU PROFIT DE LA LIGUE POUR L'ENFANCE DE L'ESTRIE INC.
ADMISSION GÉNÉRALE: 1.00\$
TOBBY 2
RECEVEUR ÉTOILE
Samedi et Dimanche: 10h30 - 13h15

Alain CHABAT Patrick TIMSIT
«UN POLAR SOLIDE ET BIEN MAÎTRISÉ!»
Serge Gausson, LA PRESSE
Après Caroline Marie Samuel
JAOUI PROUST TRUIGNANT LE BIHAN
Le Cousin
UN FILM DE Alain CORNEAU
13 ANS + SENSIBILITÉ
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
HORAIRE: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20 49666

LE FILM NO 1 AU QUÉBEC, AU CANADA ET EN AMÉRIQUE!
JACKIE CHAN CHRIS TUCKER
«SYMPATHIQUE, DIVERTISSANT AU POSSIBLE!»
Marc-André Lassier, LA PRESSE
«UN JACKIE CHAN À NE PAS RATER!»
Daniel Rioux, JOURNAL DE MONTRÉAL
HEURE LIMITE
V.F. de RUSH HOUR
13 ANS + SENSIBILITÉ
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
V. FRANÇAISE ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA 9

«UN THRILLER ANGOISSANT ET CAPTIVANT!»
C'EST ARRIVÉ À QUELQU'UN QUI CONNAÎT QUELQU'UN QUE VOUS CONNAÎSSEZ... VOUS SEREZ LES PROCHAINS!
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
URBAN LEGEND
À L'AFFICHE! **CINÉMA 9** SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU CINÉMA DU JOURNAL 49670

«...ÉPOUSTOUFLANT ET SAISSANT...»
- The New York Times
«SUPERBE...»
- The New York Observer
«...QUELQUE CHOSE DE GRANDIOSE...»
- Times

La Tribune **CITE** **ROCK DÉTENTE** **FILMS LIONS GATE**
ont le plaisir d'inviter 200 personnes à une représentation spéciale du film le plus controversé de l'année.

Lolita
UN FILM DE ADRIAN LYNE
JEREMY IRONS MELANIE LING FRANK LANGELLA DOMINIQUE SWAIN
Les 50 premières personnes qui se présenteront à **La Maison du Cinéma le lundi 28 septembre à 18h00** auront la chance d'obtenir un laissez-passer double, valide tant que le film sera à l'affiche, pour le film «LOLITA».
(La Maison du Cinéma, 63 King Ouest, Sherbrooke)
• 50 laissez-passer doubles seront distribués sur les ondes de CITE 102.7 FM du 28 septembre au 2 octobre 1998.
• Le concours débute le 24 septembre pour se terminer le 28 septembre 1998.
• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Films Lions Gate.
• La valeur des prix offerts est d'environ 1 350,00 \$.

STAR
Fantôme à la télé
Los Angeles (AP) — Le jour de sa mort, lundi, la sprinteuse Florence Griffith Joyner a participé au jeu télévisé «Hollywood Squares».
Les stations, qui n'ont pu remplacer l'émission, l'ont fait précéder par un message écrit, soulignant qu'elle «a été enregistrée avant la mort prématurée de Florence Griffith Joyner».

UN TRIOMPHE À L'OUVERTURE DU DERNIER FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL!
GAGNANT DU PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN AU 23^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO.
«Un film drôle. Un portrait d'époque touchant. Une pinte d'espoir.»
Nathalie Petrowski, LA PRESSE
«Dialogues savoureux, scènes hilarantes, le film propose une vision tout à fait rafraîchissante!»
Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL
«Oui à NÔ!... Intelligent et accessible»
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE
Nô
In Extremis Productions
À L'AFFICHE! **MAISON DU CINÉMA** SON DIGITAL
1h10 - 3h15 - 7h10 - 9h15 49666

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
174, rue du Palais, au centre-ville de Sherbrooke
[819] 346-6650
17-18 ET 24-25 OCTOBRE 14h
POUR LES 8 ANS ET PLUS ET LES ADULTES QUI LES AIMENT!
BARBE-BLEUE
Avec Catherine Sénart (Marguerite Volant) et Stéphane Brulotte (Maxime dans Watafotow)

Salade mixte et sauce piquante



Rachel
LUSSIER

On l'avait annoncé, la cuvée d'automne sera bonne, tous genres confondus. Pas encore mis l'oreille au nouveau *Mixed Grill* d'oncle Plume, et vous? On en dit tout le bien du monde, ça n'étonne guère et j'ai hâte. Très hâte. Il faudra aussi parler de Louise Poirier: une fille étonnante qui cultive la poésie chan-

sonnière comme d'autres les fleurs. Saviez-vous que l'OSM était passé chez EMI et que son récent album, *Prokofiev/Bartok* (trois concertos pour piano du XXe siècle), sans être le meilleur, loin s'en faut, vaut tout de même son petit détour? Avez-vous lu, sous la plume de Sylvain Cormier, la bonne nouvelle concernant des documents inédits signés *Springsteen*, *Dylan* et *Hank Williams* qui

disques

seront disponibles dès cet automne? Joli boulot en perspective! Ah oui, les compilations style «je me répète pour la 20e fois, mais c'est pas cher» pleuvent toujours. Dans le lot, quelques bons coups. Bref, salades mixtes et sauce piquante seront de mode au cours des semaines qui viennent. On démarre? Quatre styles, quatre ouvrages joliment tournés.

MARIE CARMEN
l'Autre
Musicor/PHECD - 7117

Personnellement, celle-là m'a manqué. C'est donc doublement agréable de souligner que la belle revient en force. Plus proche de *Miel et venin* (275 000 copies vendues) que de *L'Une*, — un troisième album qui n'a pas fait tabac mais qui, quoi qu'on en dise, avait le mérite de couleurs toutes personnelles et qui a tout de même trouvé 60 000 preneurs —, *l'Autre* réunit tous les ingrédients du succès. Une pop rock solide, une voix plus en avancée que jamais, plusieurs trouvailles mélodiques, des arrangements corrects mais surtout de l'âme, beaucoup d'âme. La Marie Carmen est une fille absolument authentique, or cette grande qualité transcende tout l'album ou presque. Citons d'entrée de jeu, pour l'originalité de l'interprétation, *J'veux d'la tendresse* (ui, ui la tounne de Jean-Paul Dréau popularisée jadis par monsieur Elton lui-même et qui tourne actuellement en premier extrait). *J'entends des voix*, *Dans le miroir*, *Plus d'ici* et la très attendrissante *C'est en moi* méritent aussi attention particulière. Bien sûr la sonorité générale fait dans le BCBG propre à ce qu'attendent nos radios aseptisées, seulement dans ce cas précis, l'ardeur de la chanteuse fait la différence. Et toute une différence! Ce quatrième disque mérite de marcher très fort.



RICHARD DESJARDINS
Boum, Boum
Foukininic/BMG Québec - FOU-BB-2

On ne décortique pas un disque solo du gars Desjardins. On l'achète et on écoute lentement, longtemps, souvent, en savourant petit à petit chaque subtilité. De la poésie monsieur, des musiques madame, magnifiquement mariées. Piano et guitare maîtrisés au cube par rapport à *Tu m'aimes-tu* et *Les derniers humains*. Parole forte et sensible. Avec ça de la consistance, des textures, des climats, une mise en place soignée et intelligente. Disque d'intimité en même temps que tramé à même la colère légitime d'un homme lucide, *Boum Boum* est à classer illico au rang des classiques de la grande chanson d'ici. C'est peu dire. C'est tout dire.

CRAMPE EN MASSE
Gyslain Dufresne / Mathieu Gratton
Les Disques Leila / Select
CPLCDSP 4011

Des comiques qui chantent? Ou des chanteurs-musiciens comiques? L'autre avait bien raison de poser la question mais, quoi qu'il en soit, les deux jeunots que sont Dufresne et Gratton, en tirant sur tout ce qui bouge, frappent souvent dans le mille. Un disque pas propre du tout, scatologique plus que sur les bords, joyeux mélange de très belles mauvaises influences! Conneries, absurdité et cie, c'aurait pu être très miche. *Eh bé non*. Du moins pour une bonne moitié des 15 titres qui vont de *L'Hommage à Lucien Boyer* à une méchante *Berceuse pour les pas fins* en passant par un tas méandres absolument iconoclastes. En quoi les mecs réussissent-ils un tour de force? Dans l'idée d'une contradiction époustouflante entre des musiques absolument bien tournées, diversifiées et surprenantes, et la saveur gauloise d'une parole de gars qui font semblant d'être tarés. On peut lancer des boulets de canons ou on peut *cramper en masse*, c'est selon. Reste que rien n'empêchera les deux loustics — qui comme on peut s'en douter ont risqué le coup à compte d'auteur —, de se faire remarquer. On en parlera en bien et probablement surtout en mal, mais on en parlera.

Patrick et Renée
Country / Grands succès
Les disques Star / Select - STR CD 8104

Ces deux là sont fiers de leurs racines, leur talent dans l'univers country est indéniabie. Les fans du genre seront certainement ravis de cette compilation qui réunit Renée Martel et Patrick Norman autour de 14 classiques pur jus. Plus de *hits* connus que ça, tu meurs. Techniquement bien emballé, un vrai cadeau pour les amateurs.

En vrac: Autres compilations intéressantes: *Best of Lara - Les années magiques*. Chez Trema Canada, la grande Catherine en 13 succès, dont *La craie dans l'encrier* et *La raccolta italiana*, la compilation en italien de *Richard Coccianta*, édité chez Coeur de Lion.

Un peu partout

L'auditoire d'un pêcheur

New York (AP) — D'après une mesure de la maison Nielsen, au moins 22,5 millions d'auditeurs ont suivi lundi le témoignage du président Clinton, fait le 17 août dernier devant le grand jury de l'affaire Lewinsky.

Cette prestation de Bill Clinton durait plus de quatre heures; par contre son adresse aux Américains, de quatre minutes 10 secondes, le soir de ce même 17 août, avait réuni quelque 67,6 millions d'auditeurs.

Les mesures de la maison de sondage couvrent les réseaux ABC, CBS, NBC, CNN, Fox News et MSNBC; les chaînes spécialisées C-Span et Court TV ne sont pas couvertes. L'échantillon de Nielsen n'inclut pas les gens qui ont entendu au travail ou ailleurs en public les explications présidentielles.

Jim Carrey malmené

Los Angeles (AP) — L'acteur Jim Carrey a été légèrement blessé au cou, mardi, quand il a été malmené par le lutteur Jerry Lawler.

Pour tourner la dernière scène de «Man on the Moon», le personnage de Carrey devait cracher contre le malarbar, a expliqué le relationniste du comédien.

Mais Lawler a aussitôt répliqué et une brève altercation a suivi. Carrey s'est rendu à l'hôpital, par précaution, et en est vite ressorti. «Ce Lawler n'a pas agi en professionnel», a ajouté le relationniste.

Carrey joue dans «Man on the Moon» le comédien Andy Kaufman, mort en 1984 du cancer du poumon. Or Kaufman, en 1982, avait affronté entre les câbles Lawler, qui lui avait fait la prise du marteau-pilon; Kaufman avait riposté avec un crachat avant d'être conduit à l'hôpital.

Peu après, tous deux invités sur le plateau de David Letterman, le lutteur, d'une claqué, avait projeté ce pauvre Kaufman en bas de sa chaise.

Kiss rides again

Los Angeles (Reuter) — Le quatuor rock Kiss vient d'enregistrer un premier disque en studio depuis près de 20 ans, «Psycho Circus».

L'album a été lancé en début de semaine par les quatre grimés originaux du groupe, Gene Simmons, Paul Stanley, Peter Criss et Ace Frehley.

Le groupe doit entreprendre une tournée mondiale de spectacles longue de 10 mois, le samedi 31 octobre, au Dodger Stadium.

Redécouvrez le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke!

Venez redécouvrir la Salle Maurice-O'Brady, elle s'est refait une beauté : ses murs parés de bois lui donnent une allure classique et chaleureuse et améliorent grandement l'acoustique. De vastes foyers attenants à la salle pouvant accueillir des événements spéciaux viennent enrichir les lieux. Et rassurez-vous, cette salle d'envergure nationale conserve tout le charme d'une salle intime!

Accessibilité améliorée :

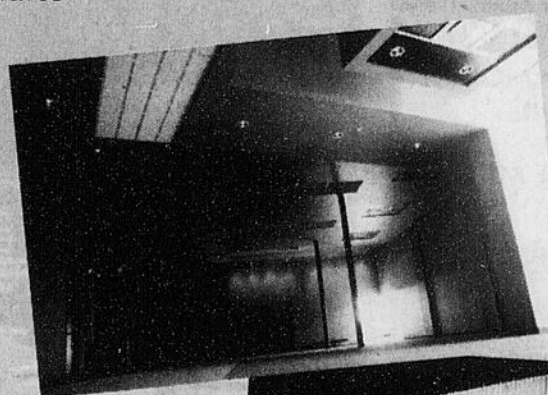
une nouvelle entrée exclusive à la Salle donne directement sur le stationnement, permet de déposer les personnes à la porte, comporte un accès facile pour les personnes à mobilité réduite



BIENVENUE!
JOURNÉE PORTES OUVERTES
BILLETS GRATUITS À LA BILLETTERIE

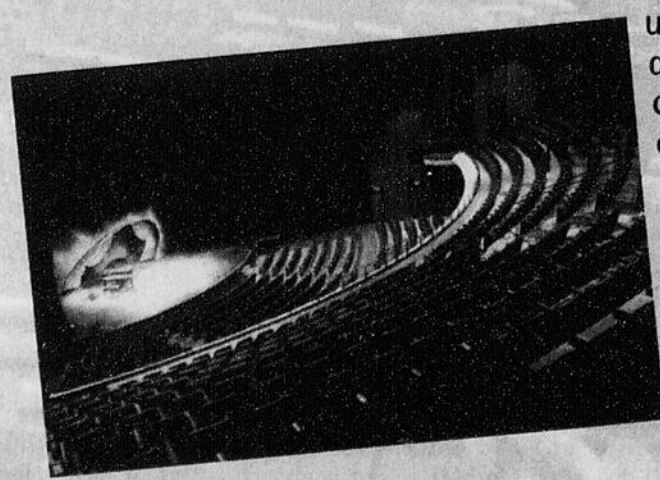
Nouvelles aires de services et de réception :

4 vastes foyers attenants à la Salle, dont 2 non fumeurs, sont dotés de tous les services, bars, vestiaires, services sanitaires. Un ascenseur intérieur facilite les déplacements



Salle Maurice-O'Brady entièrement rénovée :

une acoustique performante, des fauteuils restaurés, un cadre de scène élargi, des équipements techniques modernisés



Nouveaux Salons VIP :

les entreprises peuvent compter sur différents lieux de rencontre avant ou après spectacle

Visites guidées de 9 h à 14 h
Visite libre à 15 h
Concert du chœur symphonique à 16 h

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Nous travaillons encore et toujours à vous offrir une programmation exceptionnelle, les meilleures productions en tournée, les films les plus en demande, les événements les plus courus!

Vous avez des questions? Le personnel de la billetterie se fera un plaisir de vous informer : 819 820-1000.

Monique Voyer en constante évolution

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

«Coup d'oeil sur les années 90» Exposition qui, en 26 tableaux où se côtoient gravure et peinture, ouvre la porte sur la fin de ce siècle, vue par les yeux de l'artiste-peintre Monique Voyer.



Monique Voyer

Depuis 45 ans qu'elle est dans le métier, ce regard a évolué, mais il s'exprime toujours avec autant de ferveur et de vivacité. C'est la passion des arts qui l'avait conduite à l'École des beaux-arts de Montréal, en 1947, et c'est cette même passion qui guide encore sa pratique.

«Je suis une mordue du métier! Ça n'a pas toujours été facile. L'art n'est jamais facile, mais paradoxalement, c'est lui, en même temps, qui m'a aidée à traverser certains moments plus difficiles.

Se disant une critique exigeante et sévère envers elle-même, on la sent toutefois généreuse envers autrui. Parle-t-elle d'anciens collègues rencontrés par hasard, de l'exposition d'un artiste qui l'a impressionnée, de l'empressement des gens bénévoles qu'elle côtoie, ses propos teintés d'estime laissent entrevoir la propension qu'elle a de reconnaître et de faire connaître la valeur de ce (et de ceux) qui l'impressionnent.

Sa carrière à elle, qui est loin d'être terminée, précise-t-elle, elle la voit comme une constante progression, un mouvement continu qui l'a motivée à pousser toujours un peu plus loin la limite de ses connaissances et de ses expériences. La production, elle ne la conçoit qu'en réponse à un besoin de création.

«Produire beaucoup de toiles qui vont se vendre très cher, ce n'est pas un critère de valeur artistique, puisque ce n'est pas le but recherché. En tout cas, pas le mien. Je conçois plutôt l'importance de développer un style, un langage personnel. C'est une démarche qui se dessine une vie durant.»

Madame l'académicienne

En juin dernier, l'Académie royale des arts du Canada (RCA) reconnaissait le langage et le style de l'artiste estrienne en l'accueillant parmi ses membres.

Insigne honneur qui fait bien quelques fleurs à Monique Voyer.

«C'est une belle marque, une grande marque de reconnaissance. Ça ne change cependant rien à ma vie: je continue à créer et à exposer comme avant.»

Ses expositions, nombreuses, marquent pour elle des temps d'arrêt, des moments où elle peut jeter un regard critique sur ses créations passées, prendre du recul pour se donner de l'élan, laisser aux idées le temps de germer.

«L'état de création implique des moments actifs de production et d'autres, passifs, pendant lesquels on refait le plein, en quelque sorte. C'est important parce que ce sont ces pauses qui permettent ensuite d'entrer en soi-même, de défricher notre imaginaire et de nous renouveler.»

Les techniques et les médiums, elle les connaît, les maîtrise, mais surtout, les dépasse,

pour laisser toute place à la puissance de l'imagination.

«Souvent, les gens se laissent tellement impressionner par l'habileté technique d'un artiste qu'ils en oublient la créativité. C'est pourtant elle qui, bien plus qu'autre chose, doit être recherchée. Les techniques ne sont que des moyens par lesquels elle peut s'exprimer, mais ce qui importe, c'est le contenu de l'image, l'émotion qui s'en dégage.»

À l'heure du temps

Retraite de l'enseignement depuis quatre ans et soucieuse d'être à l'heure de son temps, Monique Voyer a par ailleurs récemment décidé de démystifier le réseau des réseaux en s'initiant à internet et aux ordinateurs qui, jusqu'à tout récemment, lui faisaient un peu peur, admet-elle avec le sourire.

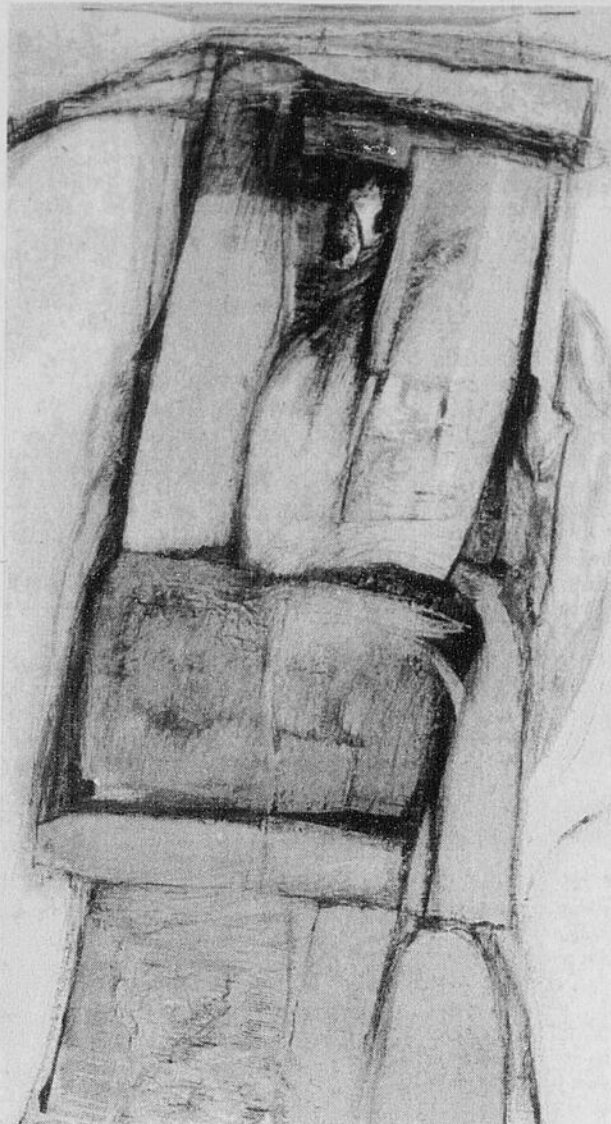
«Peur dans le sens où je craignais de me laisser prendre dans les rouages et d'attraper le syndrome de ceux qui se laissent envahir et gouverner par l'informatique.»

Quelques mois d'apprentissage intensif lui ont toutefois donné la certitude qu'Internet pouvait être un fabuleux outil de communication, par lequel elle pouvait rejoindre nombre d'amateurs d'arts, notamment par la création de son propre site internet (dont l'adresse est www.interlinx.qc.ca/~mvoyer).

«Pas nécessairement pour vendre mes toiles, mais plutôt pour rejoindre un plus vaste public, avec lequel je peux entrer en contact et communiquer.»

La communication qui est pour elle si importante, tant dans ses échanges avec les gens qu'elle rencontre que dans le partage de ses créations avec le public.

Jusqu'au six octobre, on peut d'ailleurs découvrir une part de l'univers de Monique Voyer en visitant l'exposition «Coup d'oeil sur les années 90» à la bibliothèque du Canton de Magog, située sur le chemin de la Plage Southière, ouverte le mardi de 13h à 18h, le jeudi de 13h à 20h, le vendredi de 16h à 20h et le samedi de 9h à 14h.



«Se frayant une voie dans la grande vallée», acrylique et collage sur toile, 1994, 135 X 71,5 cm.



«Portes et visions VI», acrylique et bois sur toile, 1996, 132 X 91 cm.

Photos par François Lafrance

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

présente

Bleue

de Magog

JEAN RABOUIN

25 SEPTEMBRE - 20 h 30

Logos: cimo 106.1, LaTribune, CKSH, TQS, Réservation 822-2102

EM PRIMEUR À SHERBROOKE

TOM et THOMAS

spectacle pour enfants

Dimanche 4 oct. à 14 h
Adm.: 7\$

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

Logos: cimo 106.1, TQS, CKSH, LaTribune

RÉSERVATION: 822-2102
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER

de Magog

présente

Bleue

de Magog

PIERRE VERVILLE

«LÂCHE SON FOU»

2-3 OCT. À 20 H 30

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

présente

Bleue

de Magog

LHASA de SELA

SAMEDI 3 OCTOBRE SAMEDI 10 OCTOBRE

RÉSERV. 822-2102 RÉSERV. 847-0470

Logos: cimo 106.1, LaTribune, CKSH, TQS

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

présente

Bleue

de Magog

Jean LAPOINTE

SAMEDI 24 OCTOBRE

«Encore lui!»

AVEC LA PARTICIPATION DE JÉRÔME LEMAY, ANNE ELIZABETH LAPOINTE

RÉSERVATION: 847-0470

Logos: cimo 106.1, LaTribune, CKSH, TQS

LHASA de SELA

SAMEDI 10 OCT. À 20 H 30

FRANÇOIS LÉVEILLÉ

WELCOME TO L'AN 2000

2 SUPPLÉMENTAIRES

25-26 SEPT.

RÉSERVATION: 847-0470

Logos: cimo 106.1, LaTribune, CKSH, TQS

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

KAREN YOUNG

Samedi 3 octobre - 20 h
Membre: 20\$ - Régulier: 24\$

MICHEL RIVARD

Jeu-di 22 octobre - 20 h
Membre: 24\$ - Régulier: 29\$

«SAC À MALICE»

Dimanche 1er novembre - 13 h 30
Enfants: 3\$ - Adultes: 4\$

NOUVEAUTÉ

Les Petits dimanches du Pavillon

Dimanche 15 novembre 1998
Brunch à 10 h 30
Spectacle à 11 h 30
Membre: 10\$ - Régulier: 15\$

116, RUE WELLINGTON
COATICOOK

RÉSERVATION:
(819) 849-6371

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région et d'ailleurs, sculptures d'ardoise, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, antiquités et cadeaux corporatifs, service d'encadrement et d'évaluation. Ouv. mar. et merc. 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ARTAZO (86, Wellington nord)-Dans le cadre des journées de la culture, portes ouvertes les 25, 26 et 27 sept. (ven.: 13h à 21h; sam. dim.: 13h à 17h). Vous pourrez voir à l'oeuvre: Josée Perreault, aquarelle, Manon Carrier, techniques mixtes, Danielle Corrievau, peinture naïve, Diane Roy, au pastel et Suzanne Therrien, en huile. Ouv. lun. au ven. 11h à 16h30 sur rendez-vous.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)-Exposition des oeuvres d'Irene Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King est, et au restaurant Mikes, 739 King est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall: «Portraits d'historiens de Sherbrooke», exposition proposée par la Société d'histoire de Sherbrooke. Jusqu'à 4 oct. Exposition de livres dans le cadre du Festival international de la poésie. Secteur des jeunes: exposition de livres sur les sciences naturelles (papillons) et module interactif en provenance du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Contes d'ici et d'ailleurs les 26 et 27 sept. Exposition de livres dans le cadre des Journées de la culture. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, Louise Simard, auteure de La Route de Parramatta. Programme d'initiation à Internet les 1er et 9 oct., 19h à 20h15. Fête de la famille et Journées de la culture les 25, 26, 27 sept. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CA CLIQUE (61, Wellington nord)-Exposition des oeuvres de Jeannine Bourret. Jusqu'à la fin oct.

CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL (2175, Belvédère sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-Galerie d'art: «L'Herbier», par Monique Mongeau, espèces végétales menacées, peintes sur panneau de bois. Jusqu'à 18 oct. Hall: Roberto Pellegrinuzzi, immenses représentation photographiques de plantes. Jusqu'à 18 oct.

COLLEGE DU SACRÉ-COEUR-BIBLIOTHÈQUE (155, Belvédère nord)-Exposition due intitulée «Pour admirer», toiles de Gisele Crevier et Caroline Therrien. Jusqu'à 9 oct. Ouv.: 8h30 à 16h30, lun. au ven.

FALSAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: «Journal intime, écriture visuelle», assemblage de dessins par Jacques Clément. Salle 2: «Aspirer, soupiner», installation des sculptures de Sarla Voyer. Jusqu'à 11 oct. Ouv.: mar. au ven.: 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de G.Boisvert, J.A. Brodeur, R. Bourdages, G. Carrier, C. Champagne, C. Côté, G. Ducharme, C. Desruisseaux, L. Desrosiers, C. Garneau, J.M. Lemay, L. Leblond, T. Lambert, M. McCarthy, G. Roberge, F. Prince, G. Samson, H. Théberge, D. Toth, M. Gilbert, M.C. Young. Ouv.: merc. 11h à 15h; jeu. 11h à 20h; ven. sam. 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoine) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

L'OASIS (2825, du Manoir)-Exposition des oeuvres de l'artiste peintre Nicole Boivin. Jusqu'à 28 sept.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irene Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albéric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition «La bande dessinée de Sherbrooke». Jusqu'à 4 oct. Les samedis, visite guidée de la chapelle de l'Archevêché de Sherbrooke, décorée par le peintre Ozias Leduc (sur réservation). Jusqu'à 19 sept. La visite des

mercredis (visite commentée à 19h30). Hrs d'ouv.: mar. au dim. 11h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac) - «Monarca, papillon sans frontière»: dans des volières, admirez des papillons vivants et soyez les témoins privilégiés du cycle de vie des «Monarques». Venez exercer votre droit de vote et choisir parmi les cinq candidats au titre d'insecte emblème du Québec. Un bureau de scrutin est à la disposition des grands et des petits pour voter. Jusqu'au 1er nov. **Musée de la Tour** (195, Marquette)-Exposition permanente qui abrite des collections uniques en sciences naturelles, en ethnologie et en beaux-arts. Avec sa présentation qui évoque les musées des années 1900, vous effectuerez un véritable voyage dans le temps. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. **Galleria 2520**-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition de photos sous le thème «J'aime la vie» par des jeunes en contact avec le Bus Macadam Jeunesse. Jusqu'au 30 sept.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTATEUR (2222, King est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste-peintre.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SALON LA NOUVELLE (716, Short)-Exposition des oeuvres récentes de Lucille Côté. Ouv.: lun. au ven., 9h à 17h.

SALON MYRIAM (275, Galt ouest)-**SALON OPALE** (rue Saint-Louis)-Exposition des oeuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle André-Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Salle du premier étage: «Un jardin d'ardoise», par Louise Desrochers, artiste. Jusqu'à 25 oct. Circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h (durée 1h30). Circuits religieux «Une visite sans confession». Activités d'animation et trousseaux éducatifs destinés aux groupes scolaires. Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de A.R. Beaudoin, R.J. Croteau, M. Gilbert, C. Champagne, J.A. Brodeur, K. Dorais, G. Lavoie, L. Baldwin, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, F. Prince, G. Boisvert, M. Vachon, H. Gagné, G. Roberge, G. Samson, A. Dussault, M.T. Saunier, R. Guillemette, N. Boivin, C. Garneau, M. Simo, D. Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King ouest)-Exposition oeuvres de Marielle Savaria-Martin, aquarelliste.

RÉGIONS

AYER'S CLIF
GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Oeuvres de Lise Berger. Jusqu'à 5 oct.

BEEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

BROMPTONVILLE
HOTEL DE VILLE (133, Laval)-Exposition des oeuvres de Céline Boisvert. Sam. 3 oct., 14h à 16h, 19h à 22h; dim. 4 oct.: 14h à 16h.

CANTON DE MAGOG
ATELIER DENISE GAUVIN (2112, Chemin François-Herliel)-Visite en tout temps.

BIBLIOTHÈQUE (61, Chemin Southière)-Exposition intitulée «Coup d'oeil sur les années 90», oeuvres de l'artiste Monique Voyer. Jusqu'à 6 oct. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 16h à 20h; sam. 10h à 14h.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Exposition temporaire: oeuvres des artistes Lise Laverdière et Jacques Barbeau. Jusqu'à 4 nov. Exposition thématique: tapis folkloriques, tapis traditionnels du Québec. Jusqu'à 12 oct. «Les trésors de nos familles», jusqu'à 15 déc. Ouv. pour le dim. 27 sept.: 11h à 17h. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h.



Voilà le Lelouch nouveau

Le Lelouch nouveau, **Hasards ou coïncidences, qui met en vedette Pierre Arditi et Alessandra Martines, est actuellement à l'affiche au Carrefour de l'Estrie et promet de très beaux moments aux cinéphiles.**

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-SAINT-LAURENT-Jeu théâtral interactif les dim., entre 13h30 et 16h30. Entrez dans le magasin général voir travailler un commis comme au début du siècle. Laissez vos chevaux à la porte et entrez bavarder autour du poêle. Ce lieu historique de Parcs Canada commémore la vie et l'oeuvre de l'ancien premier ministre du Canada (1948-1957) dans son milieu natal.

DEAUVILLE

MUSÉE CINÉMA DEAUVILLE (4113, Rang 8 nord)-Le plus petit musée du cinéma au monde à Deauville (cinéma, photographie, domaine artistique). Ouv.: 9h à 23h.

DRUMMONDVILLE

FOYERS DU CENTRE CULTUREL (175, Ringuet)-Atelier In Vivo (Trois-Rivières) et groupe RACE (Sherbrooke). Exposition tandem sur le thème de la main. Jusqu'à 4 oct. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

GALERIE D'ART L'UNION-VIE (175, Ringuet)-«Aux limites de la mémoire», photographies anciennes (1900-1930) réalisées dans la région de Rivière-du-Loup. Jusqu'à 11 oct. Ouv.: mar. au dim., 13h10 à 17h.

KATEVALE

(60, Chemin North Hatley)-Exposition d'oeuvres d'art (dans une grange) par Denise Dubois, artiste peintre. Du 16 au 30 sept., 10h à 16h.

LAC-DROLET

LA MAISON DU GRANIT (1989, route du Morne)-Exposition permanente «Cent ans de prospérité liée au travail du granite». Visites guidées du sam. au mar., jusqu'à 12 oct. Atelier au sommet: «Une course au trésor au pays des tailleurs de pierres», par Sylvie Girard, sam. 3 oct., 9h à midi. Ouv.: 10h à 18h.

LENNOXVILLE

GALERIE D'ART-UNIVERSITÉ BISHOP'S-«Collection - Collectionneur», exposition réunissant lus de 30 gravures provenant de trois collections privées montréalaises. Jusqu'à 25 oct.

MUSÉE UPLANDS (9, Speid)-«Drummondville... des trésors cachés», textes et photos de Sue Hoegg. Ouv.: mar. au dim.: 13h à 17h.

MAGOG

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

LE VIEUX CLOCHER (2e étage)-Le Comité d'Action culturelle Magog-Orford présente l'exposition annuelle Visa-Art 1998 (6e édition). Ouv.: mar. mer. sam. dim. 13h à 18h; jeu. ven. 13h à 20h.

MUSÉE-GALERIE ART NAÏF INTERNATIONAL
YVON-M. DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Oeuvres de 53 artistes de 8 pays. Ouv.: mar. merc. jeu. dim.: 13h à 17h; ven. sam.: 13h à 17h, 18h30 à 20h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

MARBLETON

MAISON DE LA CULTURE (900, du Lac)-Exposition de la collection complète de Louis-Émile Beauregard.

Les oeuvres de plus de 21 artistes-peintres sont réunies. Ouv.: sam. dim., 10h à 16h ou sur rendez-vous en semaine.

MELBOURNE

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Ouv.: dim. et jours fériés jusqu'à 12 oct., 11h à 17h.

NORTH HATLEY

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, rue Main)-Exposition d'art naïf international. Ouvert 7 jours semaine de 10 heures à 17 heures.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

ORFORD

CHALET DE SKI-MONT ORFORD-Exposition des oeuvres de R. Bourdages, S. St-Pierre, G. Samson, F. Vermette-Dionne, F. Turcotte, A. Michéu, J.L. Lapointe, L. Leblond, R. McDonald. Les sam. dim., jusqu'à 11 oct.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010 Principale Nord)-Exposition «Feuille-Fléuve» par Francine Pélouin. Ouv.: du dim. au sam. de 11h à 17h.

SAINT-CAMILLE

LE PETIT BONHEUR (L'ESPACE D'HORTENSE) (162, Miquelon)-Le mois de la photo à Saint-Camille.

STANSTEAD

BIBLIOTHÈQUE HASKELL HOUSE-«Des vins et des fromages», collection thématique. Venez déguster des vins les nombreux livres qui composent cette collection. Tours guidés de la bibliothèque et de la salle Haskell House, du mar. au sam., à compter de 11h (départ à tous les 45 minutes).

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Pour l'amour des sports» aussi exposition permanente. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

VALCOURT

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO

LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des oeuvres de Michèle Kramer. Dans le cadre des journées de la culture, l'artiste sera sur place le samedi 26 sept. pour une visite commentée de ses oeuvres. Jusqu'à 30 sept. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUÏRIÈRE (342, Saint-Georges)-Le peintre naturaliste M. Jules Bouchard présente 17 acryliques sur le thème de la nature. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h30. Journées de la culture, avec l'exposition «Les chapeaux en folie» les 26, 27 sept. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-

QUÉBÉA
MERCREDI 7 OCTOBRE
Les rythmes envoûtants de la salsa au coeur de l'automne

Desjardins CHLT630 CITE THEATRE CENTENNIAL THEATRE VOLVO BILLETS (819)822-9692

MONARCA

ADMIREZ DES PAPILLONS VIVANTS

Dans des volières, admirez des Monarques vivants à différents stades de leur développement (œufs, chenilles, chrysalides, papillons)

du 28 juin au 1^{er} novembre 1998

MUSÉE DE SHERBROOKE DE SHERBROOKE

Présenté au Centre d'exposition Léon-Marcotte 222, rue Frontenac, Sherbrooke (819) 564-3200 Production du Musée canadien de la nature

CHLT630 CITE TELÉ7 LaTribune

Participez au GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE La Tribune

Règlements de participation

- Dates du concours**: du 1^{er} septembre au 10 octobre 1998
- Critères d'admissibilité**
 - Résider, travailler ou étudier en Estrie (région administrative 05)
 - Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement.
- Catégories de participation**
 - 10-13 ans (3 à 5 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 14-18 ans (3 à 5 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 19-25 ans (5 à 10 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 26-49 ans (5 à 10 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 50 ans et plus (5 à 10 pages)
- Genres littéraires**
 - Conte, nouvelle, récit, poésie, essai. (Emphase cette année sur le conte).
 - Bande dessinée (format 8 1/2 x 11; inédite; noir et blanc; le titre doit apparaître dans la première case).
- Attribution des prix**
Le jury se réserve le droit de répartir les bourses selon la qualité et le nombre des oeuvres soumises.
- Thème ouvert: Avoir vingt ans**
- Remise des prix**
La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke, le dimanche 25 octobre 1998, en présence des finalistes et des membres du jury.
- Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que l'âge des participants, doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages du texte.
- Les NOM, ADRESSE et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge et le genre littéraire.
- Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le lundi 12 octobre 1998, le cachet de la poste en faisant foi, au siège social de la corporation:

Salon du livre de l'Estrie
Grand concours littéraire La Tribune
420, rue Marquette, bureau 133
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4

N.B. En cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social du Salon.

Autres règlements disponibles sur demande.

VIENT DE PARAÎTRE

En cette rentrée automnale dans le monde de l'édition jamais, me semble-t-il, le public lecteur n'aura-t-il eu droit à autant de biographies et autobiographies qui ravivent, faut-il le préciser, les amateurs du genre. Et ils sont nombreux. Voici donc quelques suggestions qui visent à contribuer à faciliter un choix judicieux, dans l'éventail, énorme, qui est proposé. P.R.

Par un seul chemin

Et, pas si loin de Jacques Normand que cela, se trouve Jacques Languirand, son ami qui fait l'objet de la biographie qu'en a écrit Claude Paquette, un conférencier et chercheur indépendant qui est aussi l'auteur de la biographie *Yvon Deschamps, un aventurier fragile*.

Intitulé simplement *Languirand. Biographie*, et publié aux éditions Libre Expression, l'ouvrage propose un seul et passionnant chemin pour connaître celui qui est probablement l'instigateur d'une des plus longues émissions de radio, *Par quatre chemins*, dont on a célébré l'an dernier le 25^e anniversaire.

On dit du biographe qu'il n'a pas résisté à cet homme dont l'intensité de vivre est demeurée intacte, même la soixantaine passée.

L'ouvrage retrace l'itinéraire de cette personnalité unique qui rayonne depuis cinq décennies et révèle les multiples facettes de celui qui est ou a été en autres journaliste, dramaturge, comédien, communicateur, animateur et professeur.

De Jacques Languirand Claude Paquette dit, en avant-propos, qu'au Québec, il est l'une des rares personnes que l'on identifie spontanément des que quelq'un mentionne son nom. On l'aime ou pas, mais on est rarement indifférent à son égard.

« Cette biographie est l'histoire d'un homme qui fait tout pour échapper à la médiocrité et à l'ordinaire de la vie. Il est hanté par une volonté de dépassement parce qu'il a peur de l'inertie », écrit-il.

Une passionnante rencontre à faire!

Pagnol inconnu

La vie a fait l'objet de plusieurs biographies et pourtant, une autre que signe Jean-Jacques Jelot-Blanc s'ajoute sous le titre *Marcel Pagnol inconnu*, une publication de Michel Lafon.

De cette nouvelle approche de l'immense personnage dont les Marius, Fanny, César, Manon, Ugo, entre autres, puis la trilogie des *Souvenirs d'enfance* ont fini par faire oublier l'itinéraire multiple de ce créateur, l'un des plus inventifs de ce siècle, on dit qu'elle offre un portrait neuf et inattendu du personnage.

Un portrait fait d'ailleurs dire à Jacqueline, sa femme, que « Dans ce gros volume, je découvre en même temps l'être exceptionnel et familier dont j'ai partagé la vie durant trente années et un personnage toujours renouvelé qui continue de me charmer ».

On y retrace la vie du poète de 16 ans, du bohème des « années folles », de l'insolent jeune homme révolté par la tuerie de 14-18 qui écrit *Les Marchands de gloire* et *Topaze*.

On y raconte le promoteur du parlant, du premier producteur français indépendant, du saltimbanque au gilet troué qui fit tourner Raimu, Fernandel et Bourvil, sans oublier l'académicien peu académique qui rêva de faire entrer Brassens sous la Coupole, le consul du Portugal à Monaco et le président du Festival de Cannes entouré de BB et de Grace Kelly.

À travers ces 477 pages, le lecteur est invité à rencontrer ces personnages successifs en parcourant à grands pas la carrière prodigieuse de ce touche-à-tout de génie, épris d'indépendance et de liberté que fut Pagnol.

L'enfant terrible

« Je disais « J'ai fait des conneries. J'ai fait des bêtises. Il n'y a rien que je n'ai pas fait. Mais regretter, c'est un peu comme plumer une poule pendant une tempête de vent. On ne peut retrouver toutes les plumes et les remettre à leur place ».

C'est Jacques Normand, avec l'esprit qu'on lui connaît qui s'exprimait ainsi et, surtout, qui pensait ainsi, celui que le public surnommait avec affection « l'enfant terrible » et qui, cultivé et brillant, pouvait parler de tout sauf de lui-même.

Charles Aznavour avait d'ailleurs dit de ce « chanteur, chansonnier, animateur, pamphlétaire, "sacré bonhomme, sacré caractère", tour à tour charmant, caressant, grinçant, féroce, dérangeant, décuplant, c'est... Jacques Normand ».

Le scénariste Robert Gauthier lui consacre aux Éditions de L'Homme un ouvrage intitulé *Jacques Normand, l'enfant terrible*, éditions de L'Homme, 274 pages. *L'enfant terrible* et raconte quelques épisodes de la vie mouvementée de ce touche-à-tout attachant et à l'humour caustique qui, à 17 ans, à la suite d'un grave accident, s'orienta vers un métier qu'il n'aurait peut-être pas choisi mais qui allait servir de tremplin à une éblouissante carrière de chansonnier.

On y retrouvera l'époque effervescente des folles nuits de Montréal et la naissance de l'engouement des Québécois pour la chanson française.

L'ouvrage sera disponible en librairie le mercredi, 30 septembre.

Ma Romy

On a pu apprécier ses immenses talents de comédienne dans de grands films comme *Les choses de la vie*, *César et Rosalie*, *Le Trio infernal* ou *La mort en direct*, notamment, mais, en impératrice Sissi, elle a aussi marqué notre enfance.

Car, assurément, l'actrice Romy Schneider s'est imposée, tout au long de sa courte carrière, comme une actrice légendaire dont la fin tragique et prématurée n'a pas manqué d'alimenter le mythe en zones d'ombres et ruines concernant ce décès.

Ici, c'est son dernier mari Daniel Biasini qui retrace le portrait de cette fascinante actrice aux multiples facettes dont il a partagé la vie près de dix ans et perpétue le souvenir radieux en élevant leur fille Sarah.

Dans *Ma Romy* que publie Michel Belfon, Daniel Biasini raconte Romy l'épouse, l'amante, la mère, mais aussi Romy l'actrice, à partir d'anecdotes savoureuses où défilent personnages et acteurs de renommée mondiale. On trouvera quelques photos puisées dans l'album de famille.

On n'y apprendra peut-être pas les causes véritables de sa mort survenue en 1982, dix mois seulement après le décès de son fils David empalé dans une pointe de fer de la clôture familiale, mais on nous promet d'y découvrir une femme extraordinaire.

Un portrait émouvant!



PAYETTE, Lise, *Des femmes d'honneur, Une vie publique 1968-1976*, éditions Libre Expression, 275 pages.

La femme d'honneur

À tout seigneur, tout honneur, c'est à Lise Payette d'ouvrir cette chronique avec ce qui est, peut-être, la biographie la plus attendue depuis la parution du premier volet de ses mémoires *Des femmes d'honneur. Une vie privée 1931-1968* publié l'an dernier aux éditions Libre Expression.

Elle publiait cette semaine, chez le même éditeur, *Une vie publique. 1968-1976*, le deuxième volet de ce qui sera une trilogie.

Après avoir partagé ses souvenirs d'enfance et de jeune mariée, Lise Payette, qui a succédé à Lise Oumet, se remémore cette fois les défis et les conquêtes qui ont jalonné l'essor de sa vie publique.

On la retrouve à l'automne 1968 alors qu'elle a 37 ans et redécouvre la réalité d'être une femme amoureuse, alors qu'elle-même, notamment, *Studio 11* à la radio puis *Appelez-moi Lise*, le talk-show le plus populaire de notre télévision qu'elle a animé pendant trois ans. Elle en livre ici les secrets de fabrication avec une joyeuse bonne humeur.

Le concours du Plus Bel Homme du Canada, la fête nationale de 1975 sur le mont Royal, la victoire péquiste du 15 novembre 1976 sont autant de souvenirs qu'elle évoque ici et qui viennent croiser ceux des lecteurs.

On constate à nouveau ici que Lise Payette s'est inventé une vie à la mesure des « femmes d'honneur » qui l'on guidée et offre une trajectoire inspirante pour tous les lecteurs.

Les spectacles
Liberté Bleue
LE VIEUX CLOCHER
de Sherbrooke
MARIO PELCHAT
26 SEPTEMBRE - 20 h 30

OKOUMÉ
VEND. 2 OCT.

LHASA de SELA
SAM. 3 OCT.

PLUME
SAM. 10 OCT.

RÉSERVATION: 822-2102
Cineplex 1061 TOS LaTribune 49492
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

THÉÂTRE CENTENNIAL THÉÂTRE
Un récital avec **Karina Gauvin**
Samedi 26 septembre, 20 h
Pianiste accompagnateur: **Michael McMahon**
Au programme: **Poulenc, Schubert, Debussy, Ravel, etc.**
« Une voix comme des roses » François Tousignant, *Le Devoir*
venez voir!
(819) 822-9692
Desjardins VOLVO CHLITSA CITE

beat MOLSON DRY
PRÉSENTE AU THÉÂTRE LE GRANADA:
PAGLIARO
EN 1^{ère} PARTIE:
THE Respectables
SAMEDI 3 OCTOBRE 98 20h30
BILLETTS 16.52\$-TX+Service EN VENTE CHEZ:
HMV Centre de l'Estrie
JUKEBOX Wellington Nord
ANTIQUARIUS CAFÉ 182, rue Wellington Nord
AU CAFÉ DU PALAIS 167, rue Wellington (Wellington Nord) et au
566-6695

VENTE DE PIANOS
Piano neuf **3 395\$**
Piano à queue neuf **8 995\$**
Piano électronique **1 195\$**
Le plus grand choix de pianos neufs et usagés dans la région!
Grande sélection de pianos neufs et usagés
• Piano droit **950 \$**
• Piano d'appartement **1 995 \$**
• Yamaha **2 995 \$**
• Baldwin à queue **8 995 \$**
• Chickering **14 599 \$**
• Technics **1 795 \$**
Financement sur place
Livraison partout au Québec
Location Option achat
STUDIO DE MUSIQUE ANDRÉ
ÉCOLE DE MUSIQUE AUX PETITS OISEAUX
330 Principale, Granby 378-6963
La place du musicien depuis 1962 49480

Musique Chez Nous
Département de musique • Université Bishop's
présente
Caron/Lacroix
DUO DE GUITARES CLASSIQUES
De la musique à saveur espagnole
Le vendredi 2 octobre 1998 - 20 h
Salle Bandeen - Université Bishop's
Billets **10 \$ / 8 \$ / 5 \$**
Guichet (819) 822-9692
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY 49419

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke
« À VOTRE PORTÉE »
PIANISSIMO
Soliste: **LOUIS LORTIE**
(pianiste réputé)
AU PROGRAMME
Chopin, C. FANFARE
Chopin, ANDANTE SPANNO ET CRA DE LA MOUSSE, op.22
Liszt, FANTASIE HONORABLE
Dvorak, SYPHONOME NO. 9 (Symphonie n. 9) en ré mineur, op.95
LE SAMEDI 3 OCTOBRE 1998, 20H
SALLE MAURICE-O'BREADY
Billets: 26 \$ Étud. ants: 9,50 \$
BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT
820-1000
Le concert sera précédé à 19 h d'un exposé vulgarisé sur le programme de la soirée par la musicologue Louise Arseneau
Nesbitt Burns L'Impériale Banque de Montréal
La Tribune Esso CITE 9 TOS

Nos sorties

La cuisine comme un grand art improvisé

Karine TREMBLAY

North Hatley

La cuisine comme un grand art improvisé, c'est le défi que se lance chaque jour le chef cuisinier du restaurant La Campagnola de North Hatley, Christian Dubois, qui réinvente ainsi les plats du terroir de l'Italie et de la Méditerranée.

«J'aime créer. Souvent, je n'ai aucune idée du plat que je vais faire avant de me retrouver devant mes produits. Je me laisse guider par mon imagination», dit M. Dubois, qui peut toutefois s'adonner à cette improvisation parce qu'il a derrière lui une riche expérience dans la fine cuisine, laquelle expérience lui permet d'habilement marier parfums, saveurs et couleurs.

Fines herbes et fleurs comestibles colorent et parfument agréablement ses assiettes, qu'il prend plaisir à décorer comme si chacune constituait une oeuvre d'art. Cultivant son propre jardin, il va régulièrement y cueillir les légumes et les herbes de saison qui entrent dans la composition de ses plats.

«La qualité des produits que je sers est de toute première importance. J'essaie d'encourager les producteurs de la région et la plupart des aliments que j'utilise dans ma cuisine sont biologiques», précise M. Dubois.

Les spécialités de la maison sont nombreuses, mais le pesto, concocté à partir du basilic frais que Christian Dubois cultive lui-même, et le saumon fu-



Christian Dubois, chef cuisinier et copropriétaire du restaurant La Campagnola avec Mary-Josée Teste, présente ici l'un des fabuleux desserts de la maison, le gâteau alpin aux framboises, dans le décor automnal que laisse admirer la terrasse.

resta
LA CAMPAGNOLA

mé, fabriqué sur place, comptent parmi les mets à goûter, tout comme la salimboca de veau, le carré d'agneau au jus de romarin, la crème brûlée à la ba-

nane, le fondant au chocolat noir... et tant d'autres délices que laisse deviner la carte.

Le midi, le restaurant propose, en plus de son menu à la carte, une table d'hôte qui, pour moins de 10 \$, offre une entrée, deux choix de plat principal et un dessert. En soirée, les repas sont plus élaborés, avec plusieurs choix de tables d'hôte, lesquels varient d'une semaine à l'autre.

Et quelle ambiance!

Outre une cuisine soignée, on trouve aussi à La Campagnola un cachet intime et chaleureux sur fond de musique italienne. La vaste terrasse qui est ouverte aussi longtemps que Dame Nature le permet offre aussi aux visiteurs la possibilité de prendre un repas dans le décor vallonné qui se laisse admirer tout autour.

«Ce qu'on veut, c'est que les gens se sentent ici à l'aise. On sert de la fine cuisine, dans une ambiance qui n'est cependant pas guindée, parce qu'on aimerait que nos clients se rappellent de leur passage ici comme de petites vacances», souligne la copropriétaire du restaurant, Mary-Josée Teste.

L'atmosphère prend par ailleurs des

allures plus fantaisistes le vendredi et le samedi soir, alors qu'un magicien vient effectuer des tours de magie aux tables.

Le restaurant La Campagnola, situé sur le chemin Capelton, tout près de la station de ski Montjoye, à North Hatley, est ouvert de 11 heures à 21 heures en semaine et jusqu'à 22 heures la fin de semaine.

CETTE SEMAINE À

Vie EN ESTRIE

DIANE MARTIN

→ LUNDI

- La Semaine mondiale de l'allaitement maternel.
- Est-ce que les canneberges poussent dans l'eau?

→ MARDI

- Le premier roman de Simon Frenette - 20 ans : «Double complot à Rennes».
- Quelle sorte de champignons peut-on manger?

→ MERCREDI

- Qu'est-ce que cela implique de devenir travailleur autonome?
- Chronique décoration d'automne à l'intérieur et à l'extérieur de votre maison.

→ JEUDI

- Le Concours international d'Art Naïf à North Hatley.
- Le Festival du Canard du lac Brome.

→ VENDREDI

- Marie Carmen lance son nouvel album.

DU LUNDI
AU VENDREDI
À 11 h 30

TÉLÉ 7

BIENTÔT EN SPECTACLE

NOUVEAU CENTRE CULTUREL



RAYMOND DEVOS



NANA MOUSKOURI



LYNDA LEMAY



LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ
À KINGSEY FALLS

ÇA DONNE DES AILES



LE DERNIER TREMBLAY

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGR CITE TÉLÉ 7 LaTribune CHIT630

les bonnes bouteilles



Trois vins du sud de la France

Les trois vins que nous vous présentons aujourd'hui sont présents sur le marché québécois depuis un certain temps déjà, mais, depuis peu, ce sont les vins du millésime 1997 qui sont offerts.

Le premier est un vin blanc, le Château Grand Moulin 1997 Corbières a.c. (392035, 10,45 \$). De couleur jaune très pâle, il possède des odeurs citronnées, herbacées et florales. En bouche, il est vif, léger et délicat, avec une certaine rondeur en fin de bouche. Parfait avec une salade estivale, sans vinaigrette si possible.

Les deux vins suivants sont des vins rouges. Le Côtes du Lubéron a.c. 1997 La Perdrissette (+113316, 9,50 \$) est d'un rouge rubis plutôt foncé. Son aspect olfactif révèle des odeurs de truffe, de fruits rouges et d'épices. En bouche, le fruit est bien présent et concentré, avec une touche épicée. À boire avec des grillades de porc ou de poulet.

Le Château de Nages Costières de Nîmes a.c. 1997 (+427617, 12,95 \$) de couleur-rouge rubis foncé, possède des odeurs de fruits rouges, d'épices et de champignon. En bouche, il est assez corsé, mais bien souple et rond. Il est sec, mais avec un léger goût de cassonade. Idéal avec des côtes levées à la sauce aigre-douce.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron



Cette chronique vous est présentée par la:

Société des alcools du Québec

LE THÉÂTRE GRANADA

POURSUIVEZ LA TRADITION

dans un théâtre digne des plus beaux châteaux d'Espagne...

LE VISITER, C'EST L'ADOPTER!

Que ce soit pour une activité telle que : mariage, party de bureau, gala, souper, brunch, activité bénéfique, défilé de mode, spectacle, etc.

Vaste choix de menus d'une excellente qualité, service courtois et personnalisé à des prix plus qu'abordables...

Pour information et réservation :

(819) 565-2843

Le Théâtre Granada est géré par Centre-ville Sherbrooke

Nez vous offrez un BILLET GRATUIT pour votre entrée à l'achat d'un billet adulte. 3 jours de spectacle. M. de la soirée. Salle Maurice O'Bready. 820-1000

Ballets Canadiens

présente

GROUPE FINANCIER BANQUE ROYALE

Coppélia

Un joyeux spectacle pour petits et grands!

Le 14 octobre 1998 à 20 h
Salle Maurice O'Bready

Appelez maintenant 820-1000

TELE 7 LaTribune CHIT630 CITE

IGR CITE TÉLÉ 7 LaTribune CHIT630

Vivre

Congrès des conseils de pastorale paroissiale

Pour jeter un regard sur le chemin parcouru

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Question de ne pas laisser aller à la dérive les suites du synode, de mesurer le chemin parcouru ces derniers 12 mois et d'examiner les pistes pour aller encore plus loin dans la mission d'évangélisation, les membres des conseils de pastorale paroissiale sont conviés à un congrès qui aura lieu à Sherbrooke, le samedi 3 octobre.

VIE RELIGIEUSE

C'est le premier congrès du genre depuis le synode, le second depuis le début des années 1990.

Membres du comité organisateur, Mme Gaétane Larose, responsable des communications à l'Archevêché de Sherbrooke et M. Michel Ayotte, vicaire épiscopal à la pastorale, ont expliqué que le Congrès de pastorale paroissiale 1998 vise à promouvoir le rôle-clé des conseils de pastorale paroissiale.

« Cette journée de réflexion, d'échange, de

partage d'expériences amènera les conseils de pastorale à découvrir sinon à redécouvrir leur rôle propre » ont-ils mentionné.

Pour situer les lecteurs, précisons qu'un conseil de pastorale paroissiale est constitué du pasteur, d'une ou deux personnes dont les services sont retenus et rémunérés de même que de paroissiens bénévoles bien engagés dans leur communauté.

Selon les paroisses, la moyenne des membres du conseil de pastorale peut varier de six à 12 personnes.

Environ 80 conseils de pastorale couvrent l'ensemble des paroisses du diocèse de Sherbrooke. On attend 150 représentants pour cette journée du samedi 3 octobre, à l'école Le-Ber, entre 8h30 et 15h30.

On pourrait comparer le conseil de pastorale à une équipe de chercheurs qui évalue les besoins d'une paroisse, établit les priorités et surtout élabore un plan d'action.

Son rôle ne lui commande pas de partir en campagne une fois les besoins mis au jour mais plutôt de susciter des équipes qui seront en mesure d'y répondre, de les combler.

A titre d'exemple, dans quatre paroisses voisines, on a découvert que les deux tiers des adolescents de toute la ville de Sherbrooke y résidaient. Il apparaissait évident qu'il fallait miser plus de ressources du côté de la jeunesse.

« Dans le fond, les membres des conseils de

pastorale sont des animateurs de la paroisse, des motivateurs, un moteur qui verra à ce qu'une priorité devienne une réalité, toujours selon les besoins de la paroisse. Leur travail est un de réflexion sans jamais perdre de vue la priorité dégagée des travaux du synode, à savoir l'évangélisation. »

Témoignages

Le congrès du samedi 3 octobre est tissé autour de trois témoignages découlant d'expériences fort différentes vécues par autant de conseils de pastorale paroissiale dans la façon de traiter les priorités.

Des expériences heureuses, d'autres moins. Les participants sauront y déceler des pistes d'inspiration, des pièges à éviter, mais également des contacts à établir.

« La tenue d'ateliers permettra aux participants de réagir, d'échanger. Il ne fait aucun doute dans notre esprit que l'expérience des autres peut être un stimulant de premier ordre pour avancer, aller plus loin. »

M. Rodolfo Felices Luna, coordonnateur du Centre diocésain de formation de Sherbrooke, livrera un exposé sur l'expérience des chrétiens comme premiers évangélistes et sur la façon dont cette expérience peut être source d'inspiration aujourd'hui... en se référant à cette ère où l'Eglise était davantage un mouvement, qu'une structure, ou une organisation.

Mgr André Gaumont, archevêque du diocèse de Sherbrooke, présidera le congrès et soumettra ses réflexions sur l'évangélisation.

Dans l'attente de ce samedi 3 octobre, on pourrait lire et relire la définition générale que l'on a formulée au sujet de la priorité pastorale diocésaine.

« Évangéliser, c'est annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour inconditionnel du Père en faveur de tous les humains. En somme, c'est annoncer l'Évangile de Jésus-Christ. Cette annonce s'accomplit non seulement en paroles mais le plus souvent par des attitudes et des gestes de la vie quotidienne. Elle s'incarne en tout chrétien et en toute chrétienne dans son être même, dans sa vie, ses attitudes, ses réactions aux interpellations de la société et ses engagements. Évangéliser, c'est l'acte de charité des chrétiens et des chrétiennes. »



Photo Imacom-Daguerre par René Morais
Mme Gaétane Larose, responsable des communications à l'Archevêché de Sherbrooke, M. Michel Ayotte, vicaire épiscopal à la pastorale, tous deux sont membres du comité organisateur du Congrès de pastorale paroissiale, prévu pour le samedi 3 octobre.

150 pèlerins sont attendus pour rendre hommage à Saint-Joseph

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Un grand pèlerinage en gang aura lieu au sommet du mont Saint-Joseph, près de Notre-Dame-des-Bois, demain, comme dans l'ancien temps.

Le départ, à 14h30, le 27 septembre, pour cette ascension dans les coloris de l'automne se fera au commencement du chemin de terre, à la fourche où l'on accède au mont Saint-Joseph et au mont Mégantic. Le chemin de terre se trouve à droite.

Il faut apporter son lunch, porter de bons souliers et s'habiller chaudement.

Une invitation spéciale est lancée aux organismes communautaires et surtout aux jeunes: Équipe Défi jeunesse, Marie Jeunesse, scouts, louveteaux, jeannettes, le Centre Jeunesse Emploi, la Jeune chambre de commerce...

Pour les personnes intéressées, il y aura célébration dans l'abri en l'honneur de saint Joseph.

La montée en auto est aussi possible pour ceux qui le préfèrent, mais il faut s'assurer que les freins sont en ordre.

La vue est magnifique et il y a des sentiers en forêt, où l'on peut faire l'aller-retour en une heure.

Anniversaire

Ainsi que le veut la coutume, quelque 150 pèlerins ont envahi récemment le petit Sanctuaire dédié à saint Joseph sur les hauteurs du mont Saint-Joseph, pour une célébration qui coïncidait avec le 115e anniversaire du lieu sacré.

Le célébrant, le chanoine Achille Larouche, explique que trois raisons présidaient à la célébration: rendre hommage à ceux qui ont construit la chapelle, il y a 115 ans, en reconnaissance à saint Joseph, donnant ainsi naissance au Sanctuaire; remercier saint Joseph des nombreuses faveurs obtenues durant cette période d'un centenaire, particulièrement de

les avoir protégés; demander à saint Joseph de protéger son sanctuaire, plus vieux que l'Oratoire portant son nom, des menaces qui pèsent sur lui et qui assombrissent son avenir.

Car le site, acquis de la Couronne par Monseigneur Desranleau en 1944 est menacé de rétrocession au gouvernement.

Selon la coutume centenaire, il y a eu encore cette année célébration d'une messe traditionnelle. Une chorale presque improvisée a entonné de ces chants grégoriens comme on n'en entend plus qu'à Saint-Benoît-du-Lac. Une consécration à saint Joseph a clôturé la cérémonie.

À la même occasion, les participants ont signé une pétition s'opposant à la rétrocession du terrain au gouvernement.

« Malgré le caractère de perpétuité attaché à des institutions de ce genre, auquel s'ajoute

le devoir de conservation de tout patrimoine religieux, il reste que l'avenir du sanctuaire est menacé, en dépit des assurances qu'on veut bien nous donner, signale le chanoine Larouche. Rares sont ceux accordent leur foi aux promesses, de peur de tomber dans la gueule du loup. Ce qui explique peut-être l'assistance nombreuse à la célébration. »

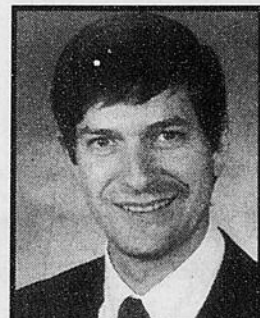
Le chanoine ajoute que la petitesse de la chapelle rend la construction d'une nouvelle chapelle nécessaire, mais que cette construction a été refusée ces dernières années, en dépit du fait que des fidèles avaient amassé une somme d'argent et fourni les matériaux nécessaires.

La crainte des fidèles de perdre ce site fait dire au chanoine: « C'est souvent quand on perd quelque chose qu'on s'y attache doublement. »



Quelque 150 personnes se sont rendues célébrer le 115e anniversaire du Sanctuaire du mont Saint-Joseph en compagnie du chanoine Achille Larouche.

La Clinique de physiothérapie de Sherbrooke déménage



Yves Parenteau, pht



Jacqueline Thérèse

Toute l'équipe vous accueillera dans ses nouveaux locaux à partir du 28 septembre au :

42, rue Wilson, Sherbrooke (près de la rue King)
Tél. : 565-2321

Une physiothérapie adaptée à votre condition
La clé de la guérison

49744



Novabyss inc.

hypertension



VOTRE ATTENTION S.V.P.

Recherche de volontaires pour une étude clinique

Maladie obstructive chronique (MPOC)



Vous souffrez d'hypertension ou êtes déjà traité pour hypertension? Vous avez plus de 55 ans et avec un des facteurs suivants : tabagisme, diabète, hypercholestérolémie, obésité ou problèmes circulatoires?

Nous recherchons des volontaires pour participer à une étude sur un nouvel anti-hypertenseur dans le traitement de l'hypertension légère à modérée.

Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous eu, pour une période de 3 mois consécutifs, une toux quotidienne avec des sécrétions? Si oui, vous souffrez peut-être d'une maladie obstructive chronique (MPOC).

Nous recherchons des volontaires pour participer à l'étude d'un nouvel antibiotique en investigation dans le traitement de l'exacerbation bactérienne des patients ayant une MPOC.

Pour des informations supplémentaires, communiquez avec l'infirmière du lundi au vendredi entre 8 h et 22 h **(819) 820-5488**

Cette étude est réalisée avec le Dr Claude St-Pierre et le Dr Rémi Bouchard de la Clinique Novabyss, rue Bowen, avec le Dr Gaétan Vinette de la Clinique médicale Rock Forest et la Dre Ginette Girard de la Clinique médicale du Plateau Marquette. 48836



Boutique *Giselle*

DE WINDSOR

Un grand choix de collections automnales

Des collections telles que:

- LOOK'S • MEXX • BIANCA
- KABRI • VIA MODA
- PART TWO • ÉRIC ALEXANDRE
- STEILMAN • JOSEPH RIBKOFF
- PROPORTION PETITES

Déjà 25 ans avec vous!

Service personnalisé

à quelques minutes de chez-vous!

38, rue Principale Nord, Windsor (819)845-4796



CONCOURS

La Tribune

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



16 800\$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO À GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 14 septembre au 12 décembre 1998
- 1 TIRAGE DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
- 13 TIRAGES DE 200\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 14 décembre 1998, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune.

DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT

ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

- SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)
- SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
- SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Danny Vallières)
- SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Jean-François Rouleau)
- SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest
- ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue
- COATICOOK, Provigo, M. Gaouette, C. Therrien, 25, rue Wellington
- LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval
- LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen
- MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
- RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège
- ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)
- WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges
- LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)

- 14 et 28 sept., 12 et 26 oct., 9 et 23 nov.
- 15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
- 16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
- 17 sept., 1, 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
- 18 sept., 2, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
- 19 sept., 3, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
- 21 sept., 5 et 19 oct., 2, 16 et 30 nov.
- 22 sept., 6 et 20 oct., 3 et 17 nov. et 1 déc.
- 23 sept., 7 et 21 oct., 4 et 18 nov. et 2 déc.
- 24 sept., 8 et 22 oct., 5 et 19 nov. et 3 déc.
- 25 sept., 9 et 23 oct., 6 et 20 nov. et 4 déc.
- 26 sept., 10 et 24 oct., 7 et 21 nov. et 5 déc.
- 28 sept., 12 et 26 oct., 7, 9 et 12 déc.
- 14 décembre 1998

CONCOURS GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Aucun fac-similé accepté

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

provigo La Tribune

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

La meilleure table en ville est aussi la moins chère. C'est la vôtre!

Votre Restaurateur maison Provigo lance sa nouvelle philosophie axée sur le plaisir d'une bonne table à prix alléchant!



Biscuits feuilles d'érable
Biscuits tartes au fraises

Harnois
400 g

1 39\$



2 75\$

Ketchup aux tomates
Heinz
1 litre + 33% bonis

Les 8 et 9 octobre
SOYEZ DANS LA COURSE AU PANIER
provigo Lafleur

2 600\$
À GAGNER



2 PANIERS À GAGNER
d'une valeur approximative de 100\$
par PROVIGO participants

Prix valides jusqu'au vendredi 2 octobre aux Provigo suivants :

- Sherbrooke, Richmond, Asbestos, Windsor, Lennoxville, Magog, Rock Forest, Coaticook et Lac-Mégantic.

Provigo se réserve le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut sur les photos. Aucune vente aux marchands.

